

LIRE PAGE 30

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

**Directeur : Jacques Fauvet**

# SOLDAT PERDU

me, les desseins d'annexion  
certains lui prêtent en rai-  
de l'Intérêt économique des  
du Liban, on voit mal  
tion que pourrait constituer  
d'un Etat fantomatique.  
voit trop bien, en revanche,  
seul le Liban aura à souffrir  
équipée qui confirme la  
vité de certaines sécessions  
rales.

---

**En Syrie**

---

**MÉCONTENTEMENT POPULAIRE  
FAVORISE LE RENOUVEAU**

## Les nouveaux médecins

La médecine à la campagne a été longtemps rime de sa légende, n'était-pas dans le monde rural que subsistaient les seuls vrais généralistes, soignant comme le roc, pleins de sève, qui soldaient les hommes dans leur malice et les familles dans leur ensemble ? Les hommes disparaissent peu à peu, le laissent sur eux une réalité qui surpasse : les lieux sont généralement un moins bonne santé que les citadins.

Leurs collègues de la ville ont fait leur page ont été effacés. Les cabinets de famille de France ont été remplacés par les hôpitaux locaux, saut original.

Bien conçu le débat sur la médecine de campagne, l'école de la santé, l'éducation.

100

La médecine à la campagne a été longtemps victime de sa légende, n'était-ce pas dans le monde rural que subsistaient les seuls vrais généralistes, solides comme le roc, pétris de bon sens, qui soignaient les hommes dans leur totalité et les familles dans leur ensemble ? Ces hommes disparaissent peu à peu, ils laissent derrière eux une réalité qui surprend : les ruraux sont généralement en moins bonne santé que les citadins.

I. — Fin d'

## par NICOLAS BEAU

Les conditions d'exercice des médecins de campagne restent particulières, même si les chemins vicinaux sont depuis longtemps asphaltés. Éloignés du centre hospitalier et du spécialiste, moins exposés qu'autres à la concurrence de leurs confrères, hommes du premier recours

leurs collègues des villes, les médecins de campagne ont été contraints à plus d'imagination. Les cabinets de groupe se multiplient, les associations de formation se développent, les hôpitaux locaux se cherchent, un système de santé original apparaît.

Beaucoup moins accaparés qu'en ville par le débat sur le paiement à l'acte, les médecins de campagne posent des questions importantes sur l'éducation sanitaire, le travail d'équipe ou

**sacerdote**

France ces saints laïcs de cinquante à soixante ans, qui ont exercé la médecine comme un sacerdoce, sans prendre un dimanche pendant vingt-cinq ans, parce qu'ils étaient et se voulaient indispensables. Le Dr Pilorgé, à Mézières, dans l'Indre; le Dr Pellet, à Genolhat, dans le Gard; le Dr Esnault, à Châtell...

« On n'a rien donné quand on n'a pas tout donné », tel est le principe d'Ellipsope, le 29 mars 1993. Ce médecin de soierie-cannage a sa tout sacrifiée à ses malades : ses mains — la pratique plus de mille opérations — ses enfants — ils ont 10 frères leurs sœurs à Châteaufort dans des familles nombreuses — ses amis — ils ont tous aussi des qu'ils auraient pu l'être ; sa réputation de « bon notable », lorsqu'il intervenait en faveur d'un homme accusé de violer ses filles, auprès d'un procureur de la République qui lui trouve « de singulières relations ».

(H) la suite page 23.)

Le chef de l'Etat, qui inaugurerait mercredi 18 avril les élections télévisées. « Une heure avec le président », a dénoncé la « manière » dont se prépare la campagne pour les élections euro-

[illegible]

Jendi matin, Renault et Peugeot-Citroën ont rendu publiques les propositions qu'elles ont faites au gouvernement pour créer d'ici à 1983 six mille emplois en Lorraine (lire page 34).

La seule information économique importante donnée mercredi par le président de la République a concerné le rôle du chef de l'Etat au gouvernement du préparatif pour surmonter l'aggravation du chômage. « L'Etat », a-t-il dit, « et sa date d'application confèrent à l'initiative présidentielle un caractère décisif ». Il a même dit, M. Giscard d'Estaing se défend — « Je m'affirme à pleines dents — de vouloir se prêter aux jeux de la politique intérieure ».

Pourquoi, en effet, attendre l'automne prochain pour agir, alors qu'en quatre mois le nombre des demandeurs d'emploi s'est accru de cent mille ? Une fois contre le facteur saisonnier ? et que tout donne à penser que le phénomène s'aggraverait encore au début de l'été ? Pourquoi perdre ainsi le temps à attendre que les initiatives prises par droit (ou en quatre ans, sous sa direction) soient prises ?

**LA CAMPAGNE**

Mise à port la sidérur

traine, aucun des auditeurs du président de la République n'aura eu l'impression que l'économie est en état de guérison. Aucun ne se sera senti davantage mobilisé. Le même motif dans la lutte contre l'inflation. Finalement tout ne va pas si mal.

Les heureux tempéraments  
résident le porte également  
minimiser la guérilla politi-  
que sévit dans la majorité  
étrangement, il tire orgueil  
de l'élection à la proportion-  
nelle pour contester que  
scrutin du 10 juin n'a  
conduire les partis à se combi-  
ner, et il justifie ainsi le  
men du premier ministre à l'a-  
vis des deux listes de la majori-  
té. Mais à quel cette liste peut-  
prendre des voix et des siè-  
ges à l'autre? L'idée  
est le scrutin majoritaire  
donne un caractère politici-  
en partisan, à une élec-  
tion un sport vraiment in-  
tellectuel.

Déjà le président a constaté que les élections locales puissent avoir un caractère politique et national, vu ce qu'il en était, Par mode de scrutin lui-même, choix des têtes de liste pla sur quatre étant des tiers de parti — les électi

européennes auront également un caractère d'élections de politique intérieure, d'autant que pour le grand public les conceptions européennes et diverses formations ne sont pas toutes d'une clarté éblouissante. Tout le monde, souffrant, cependant, de la sorte du gouvernement et de la législation, est-à-dire le vote d'une loi de censure, dépend des résultats du sondage réel et constitueront les élections européennes et du rapport de forces qu'elles feront apparaître entre les deux groupes de majorité.

J. F.

(Lire la suite page 21.)

---

Celui qui parlent du 5ème

dale Ockrent évoquent tous à la fois les conditions dans lesquelles a été interrogé M. Hoveyda, mais aussi le ton fugé trop froid d'une Christine Ockrent voulant obtenir des réponses à ses questions.

Christine Ockrent aurait dû normalement se trouver parmi les journalistes qui, mercredi soir à la télévision, ont interviewé le président de la République. Naturellement, on peut comprendre que le président ne souhaite pas entendre

**LE F. ANGELO A. MARINZI D.**

nom de M. Chirac. C'est d'

Mais que les journalistes lui posent des questions se mettent à son unisson, au point, eux aussi, de ne jamais épouvaner M. Chirac que par allusion, voilà qui, on le suppose, aurait été difficilement accepté par... Christine Ockrent.

Il est donc, en fin de compte, préférable qu'elle n'ait pas participé à cette mini-révérence de presse.

DIEHL, J. P. H. X's

## Hors la Bible

Contre les deux infames de ce siècle, l'holocauste et le goulag, c'est d'abord l'holocauste nazi à réviser. Plus que de l'histoire, c'est de la morale. La morale n'est-elle pas la science de la culpabilité ? Elle ne s'est jamais établie sans racines du totalitarisme. Qui sait même si ses théories de la raison, de l'histoire et de l'engagement, n'ont pas formé l'horreur ?

Cette défiance rassemble depuis quelques années une pléiade de fringants aggrégés, issus de 1968, et accablés par la morale.

La suite que Lévy donne cette semaine à sa Barbarie relève encore du sens de l'histoire et de la morale, plus que du traité. Les crimes qu'inspirent l'Evangile, le Coran et le Bibleïsme, retiennent de partager sa condamnation à la fois des traîtres et des ténés du judaïsme, pour rétablir à tous les taschmes, puisque tel est le thème centrale du Testament de Dieu.

Mais c'est la première fois qu'estrelue, au vu des « camps » et en vue des éliminer, l'histoire de la pensée occidentale, des Grecs à nos jours. Beaucoup d'idées reçues s'effondrent. A la lucidité négative de la *Barbarie* succèdent une stratégie de « résistance » et une éthique précises de l'intellectuel, gouteur et souffrant.

On a pu trouver que cette obsession glissait souvent à l'entimentarisme exclusif, qu'elle en tirait par trop avantage auprès des médias, et qu'elle n'était guère « philosophique », ni « nouvelle », per rapport aux protestations de Camus ou de Soljenitsyne.

Ce livre éloquent et ardent marque une revanche de l'érudition normative sur le vernis technocratique, de l'utopie morale sur le réalisme sans âme, de la foi sur la ruse.

**BERTRAND POIROI-DELPECH.**

(Lire page 15.)

**LE MÉCONTENTEMENT POPULAIRE  
FAVORISE LE RENOUVEAU  
DE L'ISLAM INTÉGRISTE**  
(Lire page 4 l'article de notre  
envoyé spécial ERIC ROULEAU.)



# étranger

## LES ÉLECTIONS EN RHODÉSIE

### A la frontière du Mozambique sous la pression de la guérilla

De notre envoyé spécial

Nyumbusi. — « N'oubliez pas que nous nous trouvons dans l'une des régions les plus affectées par la guerre », rappelle M. Martin Rabe, administrateur du district. Dans ce district frontalier du Mozambique, un bureau de vote aménagé derrière des barbelés est pratiquement désert. A quelques centaines de mètres, plusieurs boutiques d'un centre commercial africain ont été brûlées. Sur le vaste territoire irrigué, nous nous sommes en 1980 par un missionnaire, les cultures n'ont repris que depuis trois mois. On est loin ici des foules qui se pressent autour des bureaux de vote des « townships » de Salisbury.

« Secteur de la marine », Nyumbusi est traversé par la route qui longe le Mozambique, en venant du nord au sud, d'Umtali à Chinganga. En trois ans, quarante-dix civils européens y ont été tués. A Nyumbusi, sur la frontière même, il reste moins de dix familles européennes sur cent.

Chinganga, le commerce a repris et les foules sont collectées. La population des « villages protégés » a voté en masse. Un seul de ces villages a été attaqué au moment des deux dernières élections par une quarantaine de guérilleros. Deux villages ont été tués.

On retrouve à Chinganga des associations invraisemblables d'anciens combattants « blancs » par les rhodésiens, et qui font à une guerre, par ailleurs très moderne, son air de début de siècle.

Aléa. Au chef-lieu du district, les familles européennes servent du thé et des petits gâteaux aux journalistes pendant qu'un fonctionnaire noir tente d'apprendre à une vieille paysanne, au bureau de vote, comment tracer une croix sur son bulletin. L'élection n'a jamais tenu un crayon. Le cas n'est pas rare dans un pays qui compte un bon tiers d'Anaphoriques, invités pour la première fois à voter. Il y a quelques jours, dans un secteur reculé de mon district, j'ai donné un rendez-vous à un petit Noir. Il m'a dit : « J'ai voté pour moi-même, mais pas pour moi-même », nous dit M. Duploy.

#### Atteindre le taux de 50 % de votants

Mercredi soir, Salisbury a annoncé que plus d'un million d'électeurs ont voté de trois millions, soit 33 % du corps électoral, avaient rempli leur devoir au cours des premières élections. Mais la masse des électeurs semble fondre sur les habitants des « townships » africains et les salaires des milices et des fermes européennes. C'est dans les « Townships » — les réserves africaines — que la participation semble la plus faible.

disent que s'ils n'ont pas le droit de voter sans la contrainte, ils auront des ennemis avec les territoires », raconte l'administrateur civil, M. Arnold Kinslow. « C'est extrêmement difficile de protéger la population », reconnaît-il. La « réserve » forme également une voie idéale d'infiltration vers Salisbury pour la ZANU de M. Mugabe. La population est en effet « hors de la réserve » depuis le début de la guerre pour l'indépendance.

A ce propos, la « réserve » de Bulawayo constitue sans doute un cas extrême mais non sans significations. Elle s'étend sur 175 km le long de la rivière Nyumbusi, au nord-est de Port-Victoria. Mercredi, à midi, quatre mille Africains, sur un potentiel de cinquante mille, étaient venus remplir leur devoir.

La moitié des écoles ont été fermées. A Bulawayo, il n'y a pas de fermes européennes et beaucoup d'Africains ont fui vers les réserves. On estime à un demi-million le nombre de Noirs qui ont fui les « réserves » depuis le début de la guerre pour l'indépendance.

Dans certains cas, nous transportons les gens jusqu'à nos urnes, car si nous

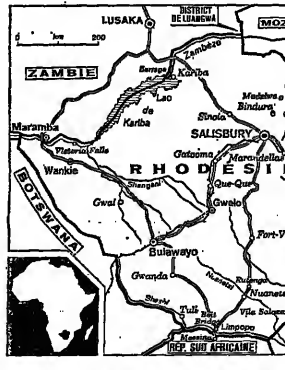
généralisé par la ZANU

L'armée rhodésienne évalue à deux mille le nombre de partisans du Front patriotique dans le pays. Le ZANU de M. Mugabe représente le chiffre le plus important avec deux mille sept cents hommes. Ce sont eux qui ont abandonné par l'armée et la police, faute de moyens et de personnel, dans les « réserves ».

généralisé par la ZANU

Quarante morts par jour

Quarante morts par jour



Dans la confusion actuelle, ces premières élections générales sont donc loin de contribuer à déceler le début. Le premier ministre a affirmé, mercredi soir, comme l'avait déjà fait l'ancien ministre, que les élections de dimanche démontrent que les Noirs, qui forment 20 % de la population, constituent la base traditionnelle de M. Nkomo, le boycott du scrutin est important. Allons, que les Shona, le niveau des activités de la guérilla est en baisse. L'agitation, basée, on s'explique encore mal à Salisbury.

Mais, pour s'en tenir aux chiffres officiels, depuis le début de l'année, la guerre fait en moyenne quarante victimes par jour, contre une vingtaine voilà quelques années. Sans aucun doute, les élections montrent que l'administration rhodésienne a réussi à faire passer l'armée et la police, faute de moyens et de personnel, dans les « réserves ».

## TCHAD

### LE CONSEIL D'ÉTAT PROVISOIRE DÉNONCE « L'AGRESSION DÉLIBÉRÉE » DE TRIPOLI

N'djamena (A.F.P.). — Les troupes libyennes poursuivent leur « action militaire » depuis le 15 avril, dans le nord-est et dans l'est du Tchad. Le conseil d'État provisoire de la République du Tchad, dans un communiqué diffusé par le radio national, le conseil d'État, qui assure la gestion des affaires courantes en attendant la formation d'un gouvernement provisoire, a déclaré l'agression délibérée et complète contre l'intégrité territoriale, l'indépendance et l'unité du Tchad.

## ALGÉRIE

### M. AÏT AHMED EST SATISFAIT DES PREMIÈRES MESURES DE CLÉMENTINE

« Je suis très heureux de ces mesures prises, et j'ai espéré qu'elles ne sont que des premières mesures de clemence », a déclaré mercredi 18 avril Houine Aït Ahmed, chef du Front des forces socialistes (opposition), à l'occasion de sa première audience au palais présidentiel. Interrogé par Europe 1, M. Aït Ahmed, qui vit en Suisse, a affirmé que son mouvement n'a jamais rompu les contacts avec les autorités algériennes, mais il a estimé que les résultats de ces contacts « ne sont pas satisfaisants ». « J'espère que le nouveau régime cherchera les moyens les plus rapides de libérer M. Ben Bella dans les meilleures conditions », a-t-il ajouté avant de demander que « le pays soit autorisé pour instaurer une démocratie sans restriction ».

## TUNISIE

### BIBLIOGRAPHIE

#### Le « Carthage punique » de Salah Eddine Tlatli

La pulsante cartaginoise est l'œuvre d'un maître du passé de la Tunisie, et par l'importance qu'elle a eue dans l'histoire de la Tunisie, elle a joué un rôle important dans l'établissement de la civilisation punique. L'histoire et l'archéologie, M. Salah Eddine Tlatli, Tunisien, a écrit particulièrement désigné pour retracer l'histoire de ce Carthage punique à la fois dans les pays d'origine de ses plus grandes gloires.

## UGANDA

### Les forces du nouveau régime poursuivent leur avance vers le nord et l'est du pays

Une semaine après la chute de Kampala, les forces ougandaises et les combattants continuent à s'avancer vers le nord et l'est du pays. Les forces du nouveau régime poursuivent leur avance vers le nord et l'est du pays.

Une semaine après la chute de Kampala, les forces ougandaises et les combattants continuent à s'avancer vers le nord et l'est du pays. Les forces du nouveau régime poursuivent leur avance vers le nord et l'est du pays.



## BOB ASILES DÉTENU AU KENYA

En outre, la tactique des colonnes progressant vers le nord, les forces du nouveau régime poursuivent leur avance vers le nord et l'est du pays.

En outre, la tactique des colonnes progressant vers le nord, les forces du nouveau régime poursuivent leur avance vers le nord et l'est du pays.

## DES RÉVÉLATIONS SUR L'ASSASSINAT DE MME DORA BLOCH

Kampala (A.P.). — Mme Dora Bloch, qui avait la double nationalité britannique et israélienne, et qui, hospitalisée à Kampala, lors du mal israélien sur son lit, est décédée le 15 avril 1978, n'avait pu être rapatriée en Israël avec les autres otages, a été assassinée dans une forêt, l'après-midi où a été son assassinat, ont déclaré des habitants de Kampala, près par l'agence Associated Press.

« C'était un samedi après-midi, et le vent se levait des sources quand j'ai entendu une dizaine de coups de feu », a déclaré M. Victor Kato, un commerçant de Kampala, qui vit près de la forêt de Namwaga, où les policiers ougandais entraient les otages. « Je me suis précipité sur la grande route et j'ai demandé aux gens ce qui s'était passé. On m'a dit que deux voitures étaient entrées dans la forêt, transportant une







**S DEMENAGEZ  
ETRANGER?**  
**2012 01**

**BAILLY**  
L'ÉTUDIANT EN FRANCE  
ET LE TRAVAILLEUR  
EN ALLEMAGNE  
DU 15 AU 20 JANVIER

5014 Paris. Tél. 270 046.

## Pendant la campagne le raïs a fustigé les intégristes islamiques et rassuré la minorité chrétienne

**AIR FRANCE** 

## EUROPE

### Grande-Bretagne

## L'Europe revient au cœur du débat électoral

De notre correspondant

Londres. — L'Europe figurait, le 18 avril, au cœur du débat qu'on que se livrent à distance les journaux et les auditeurs soucieux d'acquiescer. M. Heath, ancien premier ministre, n'a pas hésité à prendre position pour l'Europe avec une vigueur qui franchit sur la scène manifeste de la Grande-Bretagne. Les adversaires craignant que leurs adversaires ne soient défaits, les journaux ont publié des éditoriaux de soutien à l'Europe. M. Heath a déclaré que l'Europe n'est pas un concept abstrait, mais une réalité qui bénéficie du contact anti-européen très perceptible dans le pays.

Pendant à Plymouth, M. Heath a déclaré que l'Europe n'est pas un concept abstrait, mais une réalité qui bénéficie du contact anti-européen très perceptible dans le pays.

M. Heath a déclaré que l'Europe n'est pas un concept abstrait, mais une réalité qui bénéficie du contact anti-européen très perceptible dans le pays.

### Finlande

## LE CHEF DU PARTI CONSERVATEUR RENONCE A FORMER UN GOUVERNEMENT

De notre correspondant

Helsinki. — M. Harri Holkeri, président du parti conservateur qui avait enregistré les plus grands gains aux élections législatives de mars, a renoncé, mercredi 18 avril, à la mission que lui avait confiée le président de la République, à savoir d'essayer de former un gouvernement.

### Pologne

## A la suite d'un attentat à Nowa-Huta PLUSIEURS DIZAINES D'OPPOSANTS ONT ÉTÉ INTERPELLÉS PAR LA MILICE

Varsovie (A.F.P.). — L'attentat à la bombe commis à Nowa-Huta, près de Cracovie, contre la maison de l'archevêque, a provoqué des émeutes dans les appartements voisins et blessé cinq personnes.

La milice a, dès le fin de la matinée, interpellé un grand nombre de personnes, dont M. Kuron et Mikolaj, membres de deux principaux mouvements d'opposition (KOR et Mouvement

des droits de l'homme) ont été interpellés à Varsovie, Wrocław, Gdansk, Poznan, Lodz, Radom et Lublin et interrogés sur leur implication dans l'attentat. Plusieurs d'entre eux, dont M. Kuron et Mikolaj, les deux animateurs du KOR, n'avaient aucune raison d'être réprimés ce jeudi matin.

A moins d'un mois et demi de la fin du mandat de M. Kuron, une certaine tension commence à se manifester dans le pays. Plusieurs conférences de presse ont été organisées, dont celle de M. Kuron et Mikolaj, membres de deux principaux mouvements d'opposition (KOR et Mouvement

des droits de l'homme) ont été interpellés à Varsovie, Wrocław, Gdansk, Poznan, Lodz, Radom et Lublin et interrogés sur leur implication dans l'attentat. Plusieurs d'entre eux, dont M. Kuron et Mikolaj, les deux animateurs du KOR, n'avaient aucune raison d'être réprimés ce jeudi matin.

Libellé  
12, rue de la République, Paris (63)  
Tél. 3 32 51 40

## LE PARLEMENT EUROPÉEN INFORME

Bulletin mensuel du Bureau d'Information du Parlement Européen.

Je désire un abonnement gratuit à 4 numéros.

Nom

Adresse

Bureau d'Information du Parlement Européen 63, boulevard Malesherbes 75008 Paris.

### Autriche

## EN VISITE PRIVÉE A PARIS

## Le chancelier Kreisky exprime sa conviction d'une nouvelle victoire socialiste aux élections

M. Bruno Kreisky a tenu une conférence de presse à Paris, mercredi 18 avril. Le chancelier autrichien a déclaré que son gouvernement était convaincu d'une nouvelle victoire socialiste aux élections fédérales d'octobre.

## A travers le monde

### Espagne

ESPAGNE. — Le parti nationaliste basque demande l'application du projet de statut d'autonomie déposé en décembre au Parlement. Le parti nationaliste basque demande l'application du projet de statut d'autonomie déposé en décembre au Parlement.

### Portugal

UN MANIFESTE REFORMATEUR a été présenté, le mercredi 18 avril à Lisbonne, par M. Antonio Barreto et José Medeiros Ferreira, anciens ministres de M. Mario Soares. Les deux dissidents socialistes se prononcent pour le réviser le projet de la Constitution avant les élections législatives de 1976.

LE PARLEMENT APPROUVE UN PROJET DE LOI D'AMNISTIE présenté par le parti socialiste. Le 18 avril, contre les décrets politiques ou militaires commis après la révolution des militaires de 1974. Le texte doit encore être approuvé par le chef de l'Etat. — (A.F.P., Reuters).



FFR 1500  
Classe Touriste

FFR 1700  
Première Classe

## 30 jours de voyages illimités aux U.S.A.

### Fonctionnement de l'Airpass

Le circuit Airpass comprend 25 coupons, doit être acheté avant le départ pour les Etats-Unis. Il peut être dérivé aux voyageurs à l'importation par bureau de vente Braniff en ville ou à l'étranger. Braniff, l'Airpass coûte FRF 1700 pour un adulte, FRF 1000 pour un enfant de 2 à 11 ans et gratuit pour un enfant de moins de 2 ans.

### Le service transatlantique

Le 2 juin, Braniff International inaugure une liaison entre Paris-Orly et les Etats-Unis. Les vols sont de 6 vols en 747 par semaine. Vers Boston: 3 vols par semaine. Vers Dallas-Fort Worth: départs journaliers sauf mercredi.



## BRANIFF INTERNATIONAL

Etats-Unis, Hawaï, Alaska, Canada, Mexique, Amérique du Sud, Europe.





# SITUATION ET L'AVENIR DE LA FRANCE

## agitée, l'opposition serait au pouvoir

de mal, à l'invitation du président. C'est pour voir ce que nous pouvons faire les uns et les autres dans le domaine des économies d'énergie et dans le domaine des énergies de remplacement. J'ai été frappé de voir que, pour certaines énergies de remplacement, les États-Unis prévoient une augmentation des dépenses de substitution plus élevée que la nôtre.

« Est-ce que nous pouvons faire davantage ? J'ai créé, vous le savez, le Commissariat à l'énergie solaire. Il faut voir si nous pouvons accélérer notre programme de développement des énergies nouvelles.

Alain DUHAMEL. — Pas de risque de rationnement à l'heure ?

Renaud DE LA TAILLE. — Non.

Alain DUHAMEL. — Quand le super à 3 F le litre ?

Renaud DE LA TAILLE. — Le gouvernement traduira dans les lois françaises l'augmentation des prix à l'heure que nous serons amenés à subir. Il y a un autre moyen de livrer.

En raison des délais d'approvisionnement, d'une part, en raison de la hausse du franc, d'autre part, nous avons pu constater dans le temps, jusqu'à présent, ces hausses.

Alain SCHMIT. — A vous entendre, monsieur le président, cela semble être une question : nous sommes obligés de recourir au nucléaire, et il y a en même temps une peur de l'augmentation des prix à l'heure du nucléaire. Comment peut-on informer complètement l'opinion, les Français, sur les implications du choix nucléaire, et notamment sur la sécurité, et les conditions de vie, enfin, les conditions de travail ?

Il faut le faire, il faut le faire, mais le dossier nucléaire ouvert sur la table, le fait est évident, il faut savoir ce que nous proposons la baisse du niveau de vie, la baisse de l'emploi en France, car l'énergie nucléaire est produite par des méthodes nouvelles. Si nous sommes surpris que cette énergie et si nous la suppléons par du pétrole, importé, nous devons payer la totalité de ce que nous importons et ce sera un mal-être, sur notre pouvoir d'achat de notre emploi.

« Donc le choix du nucléaire est un choix vital à propos de l'emploi et du niveau de vie des Français.

« D'autre part, il y a le problème de la sécurité.

Jean-Pierre ELKABACH. — Elle s'accompagne de dangers de rupture, cette sécurité ?

transport, seraient mises à sa disposition pour le faire.

Alain SCHMIT. — Dans huit jours, vous serez en Union soviétique. Quand est-ce que vous le ferez, les citoyens des États de l'Union, la multiplication des interventions extérieures, la course aux armements, s'accroît-il en ce moment, ou non ?

« Non, ne jugez pas aussi rapidement ce qui se passe dans les pays étrangers, et en tout cas, pour moi, je ne refuse pas à de tels jugements.

« Je considère que nous ne pouvons pas à la fois refuser l'intervention des autres dans nos propres affaires — ce que je fais — et nous engager en intervenant perpétuellement dans les affaires des autres. Ce n'est pas possible.

« Nous avons, avec l'Union soviétique, des rapports qui sont fondés sur une détente ancienne, laquelle remonte maintenant à quarante ans. Elle a été une contribution évidente à la cause de la stabilité et de la paix en Europe.

1974, tel même à l'égard, comportait la création du Conseil européen, c'est-à-dire la création de cette union des chefs d'état et de gouvernement de l'Europe, qui était à mes yeux une étape décisive dans l'histoire de la France, puis aux yeux du monde, la plus belle et la plus significative de l'histoire européenne : comme la question de l'éclosion était en attente depuis longtemps et qu'il y avait un lien entre ces deux questions, l'estime qu'il était fait de l'Union européenne, la conception française de l'Europe, de faire adopter et maintenir de faire mieux en vigueur ce concept européen, que de continuer à différer unilatéralement les élections de l'Assemblée européenne.

« Non, je regrette simplement le fait que nous n'ayons pas passé, mais je ne regrette pas que ces élections aient lieu, parce qu'elles ont permis l'union de l'ensemble.

Ces élections, qui s'étaient décidées

Ce qui est bien avec la GS, c'est qu'avec les 4 freins à disque assistés haute pression, la voiture s'arrête sans problèmes !

Je dirais même plus, sans problèmes !



GS: 4 freins à disque, assistés à haute pression. Pour s'arrêter quand il le faut en toute sécurité !

CITROËN GS

Alain DUHAMEL. — La question des droits de l'homme n'est posée à propos du Pakistan, mais elle est posée à propos de l'Iran. Est-ce que vous avez le sentiment, monsieur le président, que nous avons une autorité particulière à exercer ?

« En attendant, la France ne saurait pas ses programmes nucléaires, alors que les autres l'ont fait.

« Non, les autres ne l'ont pas fait. Seulement quelques pays l'ont fait.

Renaud DE LA TAILLE. — Les questions de droits de l'homme, rapport à nous, nous sommes à peu près les seuls à avoir traité notre programme.

« Nous avons nos techniques de sécurité, ce sont des techniques qui sont différentes de celles utilisées par tel ou tel autre pays.

Alain DUHAMEL. — La question des droits de l'homme n'est posée à propos du Pakistan, mais elle est posée à propos de l'Iran. Est-ce que vous avez le sentiment, monsieur le président, que nous avons une autorité particulière à exercer ?

« En attendant, la France ne saurait pas ses programmes nucléaires, alors que les autres l'ont fait.

« Non, les autres ne l'ont pas fait. Seulement quelques pays l'ont fait.

Renaud DE LA TAILLE. — Les questions de droits de l'homme, rapport à nous, nous sommes à peu près les seuls à avoir traité notre programme.

« Nous avons nos techniques de sécurité, ce sont des techniques qui sont différentes de celles utilisées par tel ou tel autre pays.

Alain DUHAMEL. — La question des droits de l'homme n'est posée à propos du Pakistan, mais elle est posée à propos de l'Iran. Est-ce que vous avez le sentiment, monsieur le président, que nous avons une autorité particulière à exercer ?

« En attendant, la France ne saurait pas ses programmes nucléaires, alors que les autres l'ont fait.

« Non, les autres ne l'ont pas fait. Seulement quelques pays l'ont fait.

Renaud DE LA TAILLE. — Les questions de droits de l'homme, rapport à nous, nous sommes à peu près les seuls à avoir traité notre programme.

« Nous avons nos techniques de sécurité, ce sont des techniques qui sont différentes de celles utilisées par tel ou tel autre pays.

Alain DUHAMEL. — La question des droits de l'homme n'est posée à propos du Pakistan, mais elle est posée à propos de l'Iran. Est-ce que vous avez le sentiment, monsieur le président, que nous avons une autorité particulière à exercer ?

« En attendant, la France ne saurait pas ses programmes nucléaires, alors que les autres l'ont fait.

« Non, les autres ne l'ont pas fait. Seulement quelques pays l'ont fait.

Renaud DE LA TAILLE. — Les questions de droits de l'homme, rapport à nous, nous sommes à peu près les seuls à avoir traité notre programme.

« Nous avons nos techniques de sécurité, ce sont des techniques qui sont différentes de celles utilisées par tel ou tel autre pays.

Ces fameux escargots à emporter en week-end

Fraicheur de l'escargot + aromatisé + herbes + épices + beurre extra-fine : cette recette (de 1954) vend à la MAISON DE L'ESCARGOT au restaurant international. Fauteuil et service sont offerts dans le commerce. Les escargots ne sont vendus qu'à 79, rue Fendry (métro Émile-Zola - bus 80). Emportez-les en week-end : 10 minutes pour les déguster et vous serez satisfaits. (Ouvrez délicatement matin et tous les jours sans arrêt) 5753.105.

ASSINE-NELSON MANDELA  
MARGARET A VIE HECHER  
PETERSON ABATTU STEVE  
BIKO TORTURE A MORT  
CHABO TURNER ASSASSIN  
SOLOMON MAHLANGU EXE-  
CUTED

HALT-  
à la recherche des  
SPRING-BOKS  
KALIN

On ne joue pas avec l'apartheid.  
Non à la tournée des Spring-boks.  
On ne collabore pas avec l'apartheid.  
Non aux liens économiques, commerciaux, financiers, culturels, sportifs, entre la France et l'apartheid.  
On ne défend pas l'apartheid : ON L'ISOLE.

Le gouvernement français doit appliquer et faire appliquer les sanctions prévues par l'ONU pour mettre fin aux bénéfices financiers de l'apartheid.  
On ne défend pas l'apartheid : ON L'ISOLE.

APARTHEID NON  
48 rue de Valenciennes 75006  
Magazine du MOUVEMENT  
ANTI-APARTHEID C.A.O.  
CCP 15 142 71 P Paris 206

La collection Littérature française s'achève, sur une note romantique : le XIX<sup>e</sup> siècle. Hugo, Nerval, Baudelaire, Flaubert...



Tandis que, dans un extraordinaire foisonnement d'idées, on réforme la société, on récrit l'histoire, Nerval franchit les portes d'ivoire et de corne, Hugo se penche sur la bouche d'ombre, Baudelaire voit les sept vieillards traverser un Paris halluciné. 596 pages avec 74 héliogravures d'ivoire et de corne. Broché 98 F. Relié 130 F. Une exclusivité Flammarion.

Arthaud.

Massalia

10 jours de soleil, de mer, de sport et de découverte

à partir de 1.990 F.\*

MADÈRE : ce paradis fleuri posé sur l'Atlantique... LANZAROTE : et sa célèbre Montagne de Feu... EN MER : ping-pong et volley-ball... TENERIFE : et une ballade à bicyclette... AU LARGE : footing sur les ponts... SAFI et MARRAKECH : la somptueuse ville impériale... CASABLANCA : la blanche... AU LARGE : piscine et brochures-party... CADIX : et surtout SEVILLE... A BORD : une nuit blanche ou night-club... GIBRALTAR : du haut de son rocher...







4411150

# POLITIQUE

## LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 18 avril 1979, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

### ● LA SITUATION DE L'EMPLOI

Le ministre du travail et de la participation a présenté ses communications sur la situation et les perspectives de l'emploi. L'amélioration de l'activité économique constatée depuis quelques mois se fait peu à peu sentir au niveau de l'emploi. Les statistiques du mois de mars 1979 font apparaître une légère amélioration, notamment en ce qui concerne les offres d'emploi ; cependant, la diminution de nombreux des demandeurs d'emploi en fait de moins en moins à un rythme plus lent que celui habituellement observé à cette période de l'année.

### ● LES ÉQUIPEMENTS SANITAIRES HOSPITALIERS

Le conseil des ministres a approuvé un projet de loi donnant au ministre de la santé et de la famille le pouvoir de se substituer aux conseils d'administration d'établissements de soins publics afin d'élaborer les mesures nécessaires au remodelage de ces établissements, notamment par la création ou la suppression de services, de lits d'hospitalisation ou d'équipements médicaux.

### ● L'AMÉNAGEMENT DES IMPOTS DIRECTS LOCAUX

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi adoptant deux dispositions de la loi du 3 janvier 1975, relatives aux impôts directs locaux, dont l'application aurait provoqué d'importantes transferts de charge entre contribuables locaux, comme l'ont montré les résultats des études de simulation entreprises par une large section à la demande de la commission spéciale de l'Assemblée nationale constituée à l'époque pour l'examen de cette loi.

L'abrogation de ces deux dispositions, qui concernent la taxe professionnelle et la taxe d'habitation, sera sans incidence sur les ressources fiscales reçues par les collectivités locales ; elle n'affecte, en effet, que la répartition de la charge fiscale entre les contribuables.

### ● LA FORMATION HOSPITALIÈRE DES MÉDECINS

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui tend à tous les locaux des hôpitaux utilisés pour l'hospitalisation des étudiants en médecine, des textes qui ont été largement discutés avec les professeurs de médecine, les représentants des étudiants et des spécialistes. Le projet de loi tend à améliorer la formation des étudiants en médecine et à faciliter l'accès à la formation post-universitaire.

### ● LA PÊCHE FLUVIALE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi tendant à améliorer la pratique de la pêche fluviale, tout en renforçant la protection des espèces, rares ou menacées, de poissons. Ce projet adopte les mesures en matière de droit de pêche et de pollution des eaux.

### ● LA RÉGLEMENTATION DES SPECTACLES

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant l'ordonnance du 13 octobre 1964 relative aux spectacles. Ce projet, pris dans le cadre des mesures de simplification administrative, autorise à normaliser les modalités d'exploitation des spectacles, à adapter les formalités concernant les spectacles occasionnels et les spectacles d'actualité de spectacle.

### ● LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES MULTILATÉRALES

Le ministre du commerce extérieur a rendu compte des travaux du conseil de la Communauté des 2 et 3 avril en ce qui concerne les négociations commerciales multilatérales en lesquelles le Maroc a participé à la fin de l'année.

### ● LES BAUX COMMERCIAUX HOTELIERS

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui tend à tous les locaux des immeubles utilisés pour l'hospitalisation des étudiants en médecine, des textes qui ont été largement discutés avec les professeurs de médecine, les représentants des étudiants et des spécialistes. Le projet de loi tend à améliorer la formation des étudiants en médecine et à faciliter l'accès à la formation post-universitaire.

### ● LES BAUX COMMERCIAUX HOTELIERS

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui tend à tous les locaux des immeubles utilisés pour l'hospitalisation des étudiants en médecine, des textes qui ont été largement discutés avec les professeurs de médecine, les représentants des étudiants et des spécialistes. Le projet de loi tend à améliorer la formation des étudiants en médecine et à faciliter l'accès à la formation post-universitaire.

### ● LA PÊCHE FLUVIALE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi tendant à améliorer la pratique de la pêche fluviale, tout en renforçant la protection des espèces, rares ou menacées, de poissons. Ce projet adopte les mesures en matière de droit de pêche et de pollution des eaux.

### ● LA RÉGLEMENTATION DES SPECTACLES

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant l'ordonnance du 13 octobre 1964 relative aux spectacles. Ce projet, pris dans le cadre des mesures de simplification administrative, autorise à normaliser les modalités d'exploitation des spectacles, à adapter les formalités concernant les spectacles occasionnels et les spectacles d'actualité de spectacle.

### ● LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES MULTILATÉRALES

Le ministre du commerce extérieur a rendu compte des travaux du conseil de la Communauté des 2 et 3 avril en ce qui concerne les négociations commerciales multilatérales en lesquelles le Maroc a participé à la fin de l'année.

### ● LES BAUX COMMERCIAUX HOTELIERS

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui tend à tous les locaux des immeubles utilisés pour l'hospitalisation des étudiants en médecine, des textes qui ont été largement discutés avec les professeurs de médecine, les représentants des étudiants et des spécialistes. Le projet de loi tend à améliorer la formation des étudiants en médecine et à faciliter l'accès à la formation post-universitaire.

ment se GATT en position, qui est de notre stratégie pour une deuxième étape de réduction tarifaire, la passer conditionnellement à une seconde étape devant être décidée en 1984 à l'unanimité.

L'indépendance de la politique agricole européenne a été confirmée, ainsi que la vocation exportatrice des agriculteurs de la Communauté. Il importait de prendre acte des réalisations de ces politiques.

La conclusion des négociations commerciales multilatérales interviendra ultérieurement lorsque les conditions de mise en vigueur de la première étape des accords

par nos partenaires auront pu être réalisées par le conseil des ministres de la Communauté.

Le gouvernement a signé avec l'Algérie un accord de coopération technique et scientifique dans le domaine de la santé, qui a été signé par le ministre de la Santé et de la Famille, M. Giscard d'Estaing, et le ministre algérien de la Santé, M. Bouazza.

### ● VISITE DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU MAROC

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite qu'il a effectuée au Maroc, du 15 au 17 avril 1979, et de la signature de l'accord de coopération technique et scientifique dans le domaine de la santé, qui a été signé par le ministre de la Santé et de la Famille, M. Giscard d'Estaing, et le ministre algérien de la Santé, M. Bouazza.

étrangères de Maroc, il a effectué, les 15 et 17 avril 1979, à Rabat, pour préparer la réunion de la commission intergouvernementale permanente franco-marocaine.

Le ministre a procédé avec M. Bouazza, ministre algérien de la Santé, à la signature de l'accord de coopération technique et scientifique dans le domaine de la santé, qui a été signé par le ministre de la Santé et de la Famille, M. Giscard d'Estaing, et le ministre algérien de la Santé, M. Bouazza.

### ● VISITE DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU MAROC

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite qu'il a effectuée au Maroc, du 15 au 17 avril 1979, et de la signature de l'accord de coopération technique et scientifique dans le domaine de la santé, qui a été signé par le ministre de la Santé et de la Famille, M. Giscard d'Estaing, et le ministre algérien de la Santé, M. Bouazza.

## Un mouvement préfectoral

Le conseil des ministres du 18 avril a adopté, sur proposition du ministre de l'Intérieur, le mouvement préfectoral suivant :

### ● Région de la Martinique

#### M. MARCEL JULIA

M. Marcel Julia, préfet de la Mayenne, est nommé préfet de la Martinique.

### ● Région de la Martinique

#### M. MARCEL JULIA

M. Marcel Julia, préfet de la Mayenne, est nommé préfet de la Martinique.

### ● Région de la Martinique

#### M. MARCEL JULIA

M. Marcel Julia, préfet de la Mayenne, est nommé préfet de la Martinique.

### ● Région de la Martinique

#### M. MARCEL JULIA

M. Marcel Julia, préfet de la Mayenne, est nommé préfet de la Martinique.

### ● Saône-et-Loire

#### M. HENRI COURRY

M. Henri Courry, préfet hors cadre, est nommé préfet de Saône-et-Loire.

### ● Saône-et-Loire

#### M. HENRI COURRY

M. Henri Courry, préfet hors cadre, est nommé préfet de Saône-et-Loire.

### ● Saône-et-Loire

#### M. HENRI COURRY

M. Henri Courry, préfet hors cadre, est nommé préfet de Saône-et-Loire.

### ● Saône-et-Loire

#### M. HENRI COURRY

M. Henri Courry, préfet hors cadre, est nommé préfet de Saône-et-Loire.

### ● Saône-et-Loire

#### M. HENRI COURRY

M. Henri Courry, préfet hors cadre, est nommé préfet de Saône-et-Loire.

### ● Saône-et-Loire

#### M. HENRI COURRY

M. Henri Courry, préfet hors cadre, est nommé préfet de Saône-et-Loire.

### ● Saône-et-Loire

#### M. HENRI COURRY

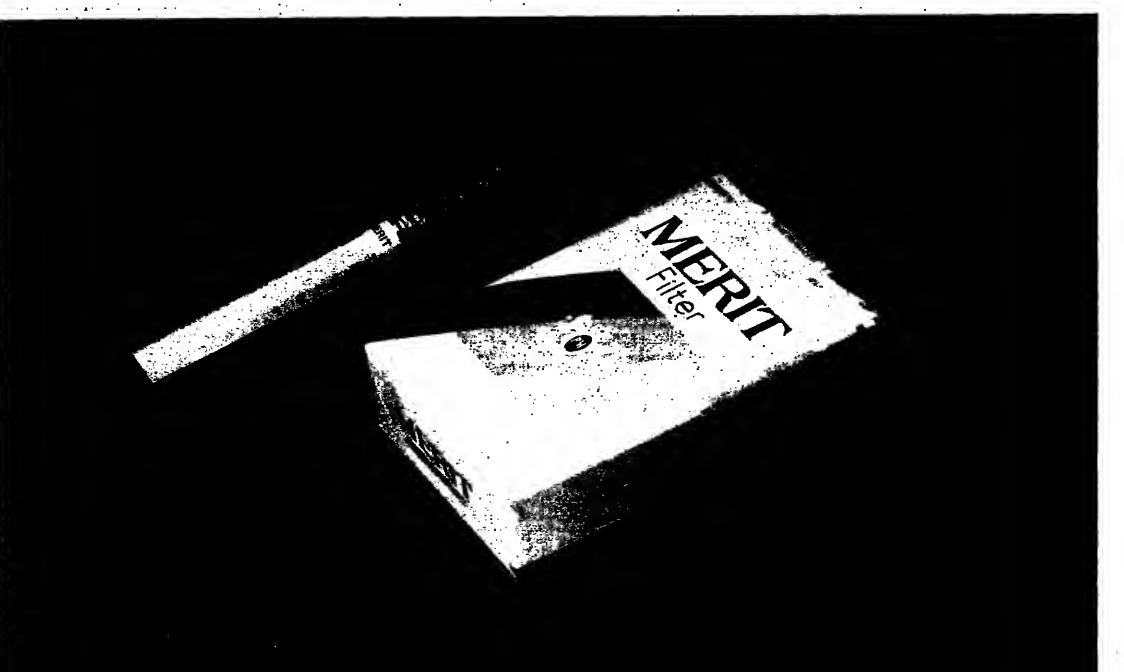
M. Henri Courry, préfet hors cadre, est nommé préfet de Saône-et-Loire.

### ● Saône-et-Loire

#### M. HENRI COURRY

M. Henri Courry, préfet hors cadre, est nommé préfet de Saône-et-Loire.

Extra-légère. Goût renforcé. MERIT  
(7,5mg. goudrons-0,51mg. nicotine)  
DE PHILIP MORRIS





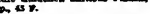


## André Hardellet, l'essuyeur de tempêtes

On le réimprime à présent. On découvre ses petite chefs-d'œuvre. On ne s'arrêtera plus, j'espère. Le paysage poétique parisien ne peut pas plus se passer de lui que de Prévert ou de Carco. Nous, la bande, les solifards de la Lanterne, on savait ça depuis belle lurette, depuis Temporel mis en musique par

Traine-lattes du pavé parisien, Hardellet cachait derrière ses apparences de contremaître ébéniste une âme tourmentée par la fuite du temps. Toute son œuvre est à la recherche de ces instants saisis *à vol*, reproduits, recréés pour atteindre à la perfection du

*L'Essuyeur de tempêtes* donne un aperçu de l'univers d'André Hardellet. Il peut servir d'introduction aux non-initiés. Les autres y retrouveront un parfum, le goût des choses insolites et peut-être défendues qu'ils ont



fin siécle, *Fugue et le Sorcier* de *Reims*, *Suite* confirme une volonté de modernité, et réussit, selon le souhait de Rimbaud, « tenir le pas gagné ». Cette modernité, quelle est-elle ? Elle situe Roger Laporte dans un espace littéraire peu fréquent, analogue à celui de Maurice Blanchot, à l'écart de toute œuvre « figurative » (romans à héros, romans-sonnet), également du roman-essai, du roman « de formalistes modernes. Aucune histoire ici, aucune idée à transmettre dans l'œuvre ; rien, avant de se mettre à écrire. L'écriture pour

Empruntant à la peinture son langage, Roger Laporte veut faire une œuvre «abstracte». Rasseurons-nous : abstraction ici n'est pas sécheresse, mais simplement élimination de toute floriture par rapport au projet essentiel : abstraire, c'est éliminer ces impuretés chimiques qui ne sont pas du domaine de l'œuvre : «A quoi bon rapporter dans une œuvre ce que l'on connaît tout aussi bien sans l'œuvre.» C'est-à-dire que toute expérience autre

Cette espérance de l'écriture qui délimite l'expérience restreint de cette œuvre, il ne faut pas la confondre avec celle des formalistes : pas de narcissisme du langage ici. La langue est l'occasion de cette quête, elle n'en est pas l'objet. L'auteur ne se sent d'ailleurs pas maître chez lui : plutôt qu'à une architecture, il préfère, pour qualifier son œuvre, l'image du chantier naval, car « l'auteur est davantage semblable au spectateur ignorant qu'au maître de chantier avisé ».

[illegible]

## Le « stylet sismographique du cœur »

Pour rendre cette expérience,  
une langue non transparente —  
c'est-à-dire ce qu'il y a à réfléchir  
est ni un être ni une entité,  
mais une approche, — seulement  
translucide, comme un vitrail :  
une langue allusive, quoique  
simple, métaphorique, quoique  
pure.

Textes qui saisissent, qui laissent une trace, par la violence de l'originalité de l'angoisse, de la passion qu'ils nous indiquent. Le point que cette écriture, la sorte la qualité de ce *stylet* s'écrit, s'écrit, s'écrit, ou biographique, graphique à vie, biographique, est aussi une thanatographie. Toute la vie et la mort, l'écriture immobile de l'écritain ne refuse obstinément toute parole, tout divertissement. Le *stylet*, la Migration, le Partage, disent, terriblement, le secret que prend l'écritain au cours de son expropriation : « Saisir est la proximité du secret. »

Cette œuvre de la crûte, comme le souhaitait Artaud, confient pour le cœur et les sens cette morsure concrète que comporte toute sensation vraie ».

Le premier Je (les deux tiers du livre) esquisse cette angosse d'Allemagne que révèle l'insonniable Mourir d'obsession de Karen Sell. Avec en plus le liminaire de boîtes et de saïbre d'un grand nom de jeunes : von Bülow. Souvenez-vous ce com. souvenir d'un noir sombre dans le mystère ; n'avez pas le sou ; offrir un physique qui vous fait engager ; ballet du « Met » à New York ; montrer une efficacité qui vous décroche un poste chez un adûteu prestigieux à

Catherine von Bülow a peu de théories, mais un intense besoin d'être aimée. Au chaud parmi les groupes militants dont les rivalités lui échappent, la voilà rivêtée dans le plus exotique de ses voyages. Au maître Porte-de-la-Chapelle, La Goutte d'Or, vous connaissez ? Non : elle ne l'imaginait même pas, ce quartier ; elle l'apprend, de toute sa culpabilité. Pour elle, ce ne sont pas des idées et des tracts : ce sont des gens.

Un jour, Catherine prouve dans son amour pour Fadia, la peur de Ben Ali. En fugue, en rupture de famille, de police, d'assistance sociale. Sale et couverte de boutons. Voilà donc la militante à l'épreuve du plus dur : la frontière de la vie privée est franchie : Fadia lui demande de l'héberger quelques jours... elle restera un an. Avec des fugues, des malentendus, le heurt de deux vulnérabilités écorchées, des vols, des mensonges, des silences. Et finalement la tenta-

**DOMINIQUE DESANTI.**  
(Lire la suite page 19.)

**L'**AUTEUR argumente ouvertement en juif — « nous », « mon peuple », écrit-il, — mais aussi comme Albert Cohen, en athée. Il sait « le ciel vide » et veut l'homme hébreu da pressentir « l'étrangement absolue, l'inexistence radicale » du « Rocher » divin qu'il s'adonne sur refuse du Mal. A plus forte raison, cette foi dans le monothéisme doit être distinguée des retours fanatiques au « sacré » dont l'actualité donne des signes redoutables.

(Lire la suite page 19.)

## ROMAN/PLON

(Lire la suite page 17.)











L'Encyclopædia Britannica présente

# LE LITTRÉ

pour seulement 52<sup>F</sup> 50 par mois

**Le dictionnaire qui fait autorité dans la langue française**

Depuis plus de 100 ans, le Littré est le dictionnaire considéré comme indispensable par les hommes et femmes de lettres *plus illustres de France*: Duhamel, Zola, Cocteau, Jouhandeau... tous ceux qui respectent la langue française et savent en faire bon usage ont éprouvé leur reconnaissance envers le Littré, *"La Bible de notre langue"*.

Que vous possédiez ou non d'autres dictionnaires, le Littré doit avoir sa place dans votre bibliothèque. Le Littré: le dictionnaire des dictionnaires qui fait honneur à la langue française.

**Si ce n'est pas dans le Littré, ce n'est pas français.**



**Pour chaque foyer ait "son" Littré.**

Édité pour la première fois en 1865, le Littré est maintenu dans le domaine public. Vous en choisirez le dictionnaire dans sa version moderne pour le rendre accessible à un public plus large, aux conditions de paiement les plus avantageuses: seulement 52,50 F par mois!

**Crédit gratuit pour les 4 volumes du Littré.**

Mais nous ne voudrions pas que vous soyez obligé de prendre votre décision sans avoir pu consulter à domicile les 4 volumes du Littré. Nous vous les livrons contre un faible versement de droits de réservation de 70 F. Cette somme vous sera intégralement remboursée si vous décidez de ne pas conserver le Littré. Les détails complets de cette proposition exceptionnelle sont mentionnés sur le Bulletin de souscription ci-dessous.

- Editions avec reliure brode, plats et tranches dorés
- 4 volumes (24 x 30 cm)
- En tout 6 000 pages
- En tout 70 000 mots
- Des milliers de citations d'auteurs classiques

**OFFRE PRÉALABLE DE CRÉDIT**

Nous vous proposons la possibilité d'un crédit gratuit pour le financement d'un achat d'une collection du LITTRÉ en 4 volumes, en 12 mensualités de 52,50 francs.

La première mensualité est fixée au 5 mai 1977, ainsi que la précision de la souscription e-joinnt qui vous suffit de nous retourner un simple bon, dans le cas où ces conditions vous agréent, à l'adresse suivante:

**ENCYCLOPEDIA BRITANNICA**  
Thor Maine Montparnasse  
3755, avenue du Maine  
75755 Paris Cedex 15

Cette offre de crédit, valable 12 jours, est exclusivement réservée à la métropole.

**BULLETIN PERSONNEL DE SOUSCRIPTION (1) :**  
**OFFRE SPÉCIALE "CRÉDIT GRATUIT"**

à retourner L'ENCYCLOPEDIA BRITANNICA, Thor Maine-Montparnasse, 37, avenue du Maine 75755 Paris Cedex 15

Oui, le Littré m'intéresse:

- 1) je vous adresse avec le présent bulletin les droits (70 francs) correspondant à la réservation d'une collection Littré que je vous prie de bien vouloir m'expédier à réception de ce bon de réservation.
- 2) J'aimerais à acquiescer de la dette de réservation de ma souscription et en même temps la recommander à AR. Il est libre arbitraire que mon présent règlement de 70 francs de droits de réservation, ma souscription remboursée.
- 3) je réajuste selon la plan de financement suivant: (cochez d'une croix la case correspondante)
- (1) en comptant (prix total 700 francs), mais paiement de 520 francs correspondants aux paiements futurs de réservation, pour paiements le 5 mai 1979
- (2) crédit gratuit, et selon votre offre de crédit, dans les conditions m'indiquées (prix total 700 francs), 12 mensualités de 52,50 francs (prix 520 francs), le règlement la première mensualité le 5 mai 1977 (2).

Nom (1) \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_

Code postal ( ) \_\_\_\_\_ Signature obligatoire \_\_\_\_\_

(1) Enchassement chèque sans paiement majoré. (2) A cocher le cas échéant.  
(3) Veuillez encadrer les formulaires de prépaiement automatique (renouvellement garanti) CCP 18 banque





سكزنا لاول

correspondance

Lou von Salomé entre Nietzsche et Paul Ree

Un drame en trois actes

UN drame de drame en vérité, un drame en trois actes, état sur dix ans, se profile et se joue sous nos yeux, en France. À lire cette substantielle Correspondance Nietzsche, Ree, Salomé, dont les P.U.F. publient la traduction française, St. Eras Pfeiffer, son maître d'œuvre — le dernier confident de Lou, son exécutif testamentaire et le scrupuleux détenteur du patrimoine — on a l'impression d'assister à un monument d'écriture à l'Allemande, il a su, aussi, rendre animée cette montagne de lettres, de notes latines, de brouillons d'aphorismes.

Deux constantes chez eux : une perpétuelle bouillotte la soif d'un « ciel clair » confine à l'obsession chez Nietzsche — et la maladie. A l'ouvrage de page, ils se plaignent de leurs yeux, de leurs migraines, de leurs insomnies, du délabrement de leur santé dont on ne sait jamais si elle est cause ou conséquence de l'acte créateur. Ce tic très « mittel-européen » prend des proportions pathologiques.

D'un la distance et la fermeté dont jamais elle ne se départit, et qui déclencheront tant de malentendus et de fausses interprétations sur son comportement et sa personnalité hors du commun. Cohérente, sûre d'elle, Lou choue parce qu'elle est absolument différente de l'idéal féminin de son temps, et si elle enfreint les fantasmes des hommes qui la croient, jamais elle ne les laisse la traverser, sauf quand elle estime — bien plus tard — qu'elle le peut.

Avec Nietzsche, si sombre, si tourmenté, elle passera des heures à dialoguer sur ce qu'il l'occupe : l'histoire des religions, — et si son partenaire empire d'être autre chose qu'une trinité rencontre éternelle, tant plus pour lui. Avec Ree, si affectueux, si accueillant, si fraternel, elle tisse des liens de complicité.

Elles assistent, sans lui, à la mort de Nietzsche à Bayreuth (en juillet), les choses se passent mal.

De projet avorté en projet avorté, la vie s'écoule à l'enfermée succède la rancœur. Le temps des fulminations est venu. C'est grandiose ! Nietzsche, plus matamore et plus pitoyable que jamais, s'enferme dans la déception névralgique. Il a trop voulu. Il a voulu à côté. A la netteté de Lou, il n'a su opposer qu'une exaltation malsaine, détraquée. Il s'enferme dans une souffrance qui ne demande qu'à s'allumer aux regards empoisonnés d'Elisabeth dont le triste rôle dans cette affaire n'est que trop évident. Elle ira jusqu'à dénoncer Lou à la police prussienne pour la faire expulser en Russie.

Nietzsche se laisse intoxiquer, se débâcle, se reprend, rompt avec tous, se réconcilie avec son sœur, se reprend à nouveau, s'occupe de son monde exécutif lui-même. Dans le même temps, il écrit Zarathoustra.

Quel tumulte ! À l'écriture se mêle la violence de Fritz et l'obscurité d'Elisabeth. Les Nietzsche ne sortent pas grande de cette lecture. Fritz est excessif, monstrueux mais génial, Elisabeth est excessive, monstrueuse, se base, lire en extenué, pour la première fois, ses diatribes nihilistes, fielleuses de provinciale outragée et réjouissante ! Son inconscience intellectuelle, sa rage vengeresse sur son frère, sa perversité, tout la prédisposent aux falsifications futures. Quand Fritz bâillonne la suite nommée par elle (1880), il lui appartient enfin !

À la faveur de cette affaire, qui, pour reprendre la formule de Peter, biographe de Lou et d'Elisabeth (1), ne fut pas une « affaire Lou » mais une « affaire Nietzsche » du commencement jusqu'à la fin, nous voyons s'affronter deux types féminins : l'aigle et le serpent. L'une, autonome, structurée et dont l'accomplissement futur (auprès de Rilke et de Freud) est contenu dans ces « débuts » intéressants, l'autre qui s'écroule pathologiquement à ses catégories men-

tales et mortelles pour masquer son vide intérieur et qui se complait à des entreprises de réduction, pour ne pas dire de destruction.

Humains, trop humains, tels nous apparaissent, en tout cas, les « héros » de ce drame. La confidence minime de se travailler nous rend plus accessibles, plus proches qu'ils ne l'étaient jusqu'à présent. Familien, Vivant.

FRANÇOISE WAGNER.

(1) Voir Ma sœur, mon épouse, Nietzsche de Lou, Gallimard, 1967. Nietzsche et sa sœur Elisabeth, biographie d'Elisabeth, de Maurice Frazer, 1978. Ainsi que l'anthologie de Lou publiée par P.U.F. en 1977, sous le titre Ma vie.

\*\*\* CORRESPONDANCE NICHOTHE, VUE, SALOMÉ, édition par St. Eras Pfeiffer, traduite de l'allemand par St. Eras Pfeiffer, P.U.F., collection « Perspectives critiques », 622 p., 12 F.

Une tête bien faite

La rencontre de Lou von Salomé, en 1882, va cristalliser leurs deux manques, tous leurs espoirs, tous leur âme. Cette jeune aristocrate mi-Balte, mi-huguenote, née dans un palais d'aristocrates, grande d'une atmosphère intelligente et cosmopolite, a vingt et un ans. Ce qui frappe en elle, c'est un extraordinaire quant-à-soi, un maintien parfait en physique comme au moral.

A cette époque, Lou n'a pas encore de corps. Elle ignore — et pour dix ans au moins — sa propre féminité. En revanche, elle a conscience d'avoir un cerveau. Une tête « incroyablement » bien faite. Tous ses contemporains s'accordent sur ce point. D'ailleurs, cette jeune fille sera de plain-pied avec les grands philosophes, ce que peu de femmes admettent, d'autant que Lou ne fera rien pour les rassurer. Elle exception, indépendante, elle entend ne tenir compte de rien que d'elle-même. De la ligne de sa pensée, de la ligne de sa vie, de la ligne de son développement, son moi en écartant tout ce qui peut l'empêcher.

Le « projet »

La crise naît de ce que Lou, des Rome, a conçu un « projet » : celui de vivre avec ses deux amoureux amis dans une communauté d'étude et de recherche. Ce rêve d'un conseil gai et sérieux, d'une trinité incarnée, avait de quoi provoquer critiques et mises en garde de la part de l'entourage : l'excellente Malvina von Meynberg, les fidèles Overbeck et Elia, Peter Gast, entre autres, s'inquiètent. Maladroitement, Nietzsche — à-t-il pour ou n'y croit-il pas ? — garde le secret vis-à-vis de sa famille : une mère silencieuse et une sœur virilement paragon de la vertu naum堡ourgeoise. Quand il fera se rencontrer Lou et Elisabeth

A TRAVERS LES LETTRES

L'euphorie

Avril 1883 : Lou est maintenant auprès de Nietzsche, en Thuringe.

Lou von Salomé : journal pour Paul Ree, Tautenburg (hundi) 14 août.

« Les conversations avec Nietzsche sont extrêmement agréables — et je le salue mieux que moi. Mais elles ont un charme particulier qui tient à la rencontre des hommes pensés, impressions, idées, on peut presque se comprendre à demi-mot. Proppé par ce fait, il m'a dit un jour : « Je crois que la seule différence entre nous est celle de l'âge. Nous avons vécu et pensé de la même façon. »

« C'est parce que nous sommes si identiques qu'il a pu réagir avec autant d'intensité et de violence à la différence qui nous sépare, ou ce qu'il prend pour une telle différence : c'est pourquoi elle l'a tellement bouleversé. Lorsqu'on se rassemble aussi que toi et moi, on ressent les points d'union et on s'en réjouit — lorsqu'on se ressemble aussi que N. et moi, on sent les différences et on en souffre. L'indolence, la paresse, l'opposition entre deux êtres peut provoquer de la sympathie comme de l'antipathie. La différence sur un point particulier semble être une source de sympathie et de la sympathie interrompue et troublée, elle cause toujours de la peine, et elle seule sépare. »

« Je m'étais promis de prendre nos conversations en notes : en fait c'est quasiment impossible parce qu'elles se concentrent rarement en formules utiles et rigoureuses au cours de nos promenades à travers les forêts et les plus lointaines et les plus proches de la pensée. Et le véritable contenu de nos conversations réside plutôt dans ce qui est dit et ce qui n'est dit et qui résulte de la rencontre à mi-chemin de nos esprits. Il n'y a même la conversation, m'a-t-il dit, que même lors de notre première dispute, lorsque je suis arrivée, et alors qu'il se sentait malade, il n'avait pu s'empêcher de prendre un certain plaisir à mes propos d'argumenter. (...) »

Les ragots d'Elisabeth

Elisabeth Nietzsche à Ida Overbeck à BALE. (Le 29 janvier 1883).

« Naturellement, je n'y (1) ni jamais prononcé un mot contre Mlle Salomé, au contraire, j'ai même fait un élge parce que la médisance se tient dans les gens et maintenant imaginez mon effort en arrivant à Leipzig lorsque j'apprends par Claire (Henne) que tous les gens à Paris de Fritz et de Mlle Salomé. Naturellement, ma présence a coupé court aux pires déductions car les gens à Paris m'ont même le comportement dédaigneux d'ordre indésirables au sujet desquels la blâme de Mlle Salomé et aussi sa santé et son manque de confiance et la bonne ou mauvaise des choses meublées semblent avoir suscité les plus grands soupçons. »

« Dites-moi si Mlle Salomé a une seule qualité remarquable ou simplement honnête ! Son esprit ? Bah, entièrement superficielle, elle n'a le tempérament d'un parasite qui exploite les autres à ses propres fins, mais son talent, elle fait valoir pour argent comptant ce qu'elle a pris aux autres. Mais l'esprit, passe encore, s'il était associé à un bon caractère cela trait, mais Fritz ne s'y trompe pas. Il la simplement qualifiée « d'être remarquablement mauvais » en mentionnant Voltaire qui aurait également été un « coquin » bien qu'il ait contribué aux Lumières. Un coquin, oui, mais une coquette n'est jamais bonne à rien... »

La colère de Fritz

CONTRE LOU

« Capable d'enthousiasme sans amour pour les hommes, mais capable d'une haine d'expansion rude et très maladroite d'elle-même en ce qui concerne la sexualité des hommes dénuée de cœur et incapable d'émouvoir l'émotion toujours maladroite et proche de la folie sans reconnaissance, sans pitié à l'égard des bienfaiteurs, l'infidèle et trahissant tout un chacun devant s'importer qui incapable de poétisme du cœur hostile à la pureté et à la netteté de l'âme sans pitié dans la pensée toujours sans devant elle-même violente dans le détail incertain sans « courage » grossière dans les questions d'honneur... »

(Ces quelques notes concernant Lou datent de la fin de l'année 1882.)

CONTRE REE

Nietzsche écrit au frère de celui-ci, Georg Rie, une lettre violente qui lui vaudra un retour in-ménage d'un procès en diffamation :

Brouillon de lettre (fin juin 1883)

« Votre frère fait ma honte, tout au long de la vie et celle de Madame votre mère ; il y a longtemps que je n'ai rien connu d'aussi amer. »

« C'est une honte d'être si mal traité par la connaissance depuis sa tendre enfance, personnellement déshonorée, et qu'elle ait sacrifié son bonheur et tous les agréments de la vie à la vérité. »

« J'étais tout simplement victime d'un mensonge ; et chaque fois que je communiquais à votre frère mon jugement très sobre sur le caractère de cette jeune fille, croyez-vous qu'il m'en ait tenu un mot d'accusé d'indulgence pour elle ? Il se contentait de dire : « Vous me faites un raisonnement sur le sujet de Lou, mais cela ne change rien à nos relations avec elle. » Un jour, dans une lettre à l'appeler sa jalousie : quel qu'il (1) Ce petit être déchaîné, sale, nauséabond, avec ses yeux saufs... une jalousie ! Pardieu !... (1) »

(1) Ne trahissez dans le texte.

CONTRE ELISABETH

(Nico, printemps 1884)

« Faut-il donc que l'opinion indifférente le fait de m'être réconcilié avec toi ? Je suis profondément ennuyé par ton bavardage moralisateur et pré-férentiel. Et le fait est que c'est toi, et personne d'autre, qui a mis ma vie trois fois en danger en deux mots. Désirer l'indifférence la plus noble d'un être tel que moi ! Je n'ai encore jamais eu personnellement, excepté toi ! »

« Une chose est certaine : permet toutes les rencontres que j'ai faites, celle avec Mlle Salomé est pour moi la plus précieuse et la plus fructueuse. C'est seulement depuis ces relations que je suis sûr pour mon Zarathoustra. C'est à cause de toi que j'ai dû briser ces relations. Pardonne-moi si cela me touche plus que tu n'es capable de le comprendre. Lou est la créature la mieux douée et la plus réfléchie que j'ai pu me trouver — évidemment, elle a aussi des traits de caractère qui font réfléchir. J'en ai aussi, moi. Mais personnellement ce que ces traits de caractère ont de bon, c'est qu'ils font réfléchir, comme leur nom l'indique. Mais seulement les penseurs, évidemment... Tu es incapable de comprendre quelle consolation j'ai trouvée en Re pendant des années — j'ai de mieux, cela va de soi — et quel inconvénient bien-être ont même été pour moi mes relations avec Mlle Salomé. »

Ici Londres... Des Français parlent aux Français

La Lune est pleine d'éléphants verts

par Dominique Decèze

Révélees pour la première fois, l'origine et la clé des « messages personnels » diffusés par la B.B.C., entre 1940 et 1945, et l'histoire des grandes opérations de résistance qu'ils ont déclenchées.

J. LANZMANN & SEGHERS

PH Collection

LES MAITRES DU DESSIN SATIRIQUE pour le centenaire de la mort de Daumier

Daumier

Dore

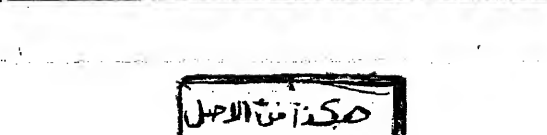
100 lithographies

Robert Macaire Versailles et Paris en 1071

Feuilletez-les chez votre libraire vous serez conquis

EDITIONS HORAY

100



Went to 50

100



صحة المواطن

# MÉDECINE

## Les nouveaux médecins de campagne

(Suite de la première page.)

Lorsqu'il accuse le patron ou le producteur de la santé, le pays d'être responsable de la plupart des dépressions de sa clientèle, on le rassure volontiers : ça va, l'agriculture n'est pas responsable de la santé. Mais il n'y a pas d'indication, on le rassure bien à droite, mais il est indubitable que Dr P. Lorge, qui se compare seulement à C. G. V. le pays qui a recherché les mille deux cents mille de la médecine générale, le spécialiste de la médecine générale.

Il travaille même le samedi. Il le fait : la commune est passée de mille cinq cents à mille cent habitants depuis vingt ans, mais les gens se soignent davantage. Il a soixante-cinq ans, et son activité n'a pas diminué malgré la présence, depuis 1975, d'un jeune confrère, avec lequel il partage les gardes.

La relève pourtant sera difficile : la femme du jeune médecin ne se sent pas avant tout la femme du médecin, c'est une femme qui aime à jardiner ; les ruraux veulent bénéficier de soins plus spécialisés ; les organisations des services d'urgence et la spécialisation en psychiatrie tendent leur influence à la campagne, souvent à côté du praticien local, selon contre lui. Le médecin de campagne traditionnel, souvent à côté du praticien local, selon contre lui. Le médecin de campagne traditionnel, souvent à côté du praticien local, selon contre lui.

Pourtant, la médecine à la campagne insalubre, transmise par les gens de la ville continue à rassembler à un bon livre d'histoire pour militant écologiste : la vie équilibrée que le citadin connaît à l'âge de la vacance dans sa résidence secondaire, le médecin de famille qui, en ville, a disparu voilà quelques années, l'herboriste et le guérisseur redonne popularité maintenant que les laboratoires se trouvent un peu moins à la mode. On veut croire que, loin du monde pollué et de la médecine technicienne, le paysan n'a cessé de bénéficier de tout cela. La campagne serait devenue le dernier refuge de l'homme sain ; ainsi, le médecin est fréquemment par la ville sera-t-il renvoyé à la campagne, pour y retrouver l'équilibre, au contact de la bonne nature. En Lorraine, par exemple, les établissements pour enfants inadaptés emploient la moitié des effectifs du secteur secondaire ; les adultes plus de mille trois cents enfants, alors que les besoins du département s'élevaient à moins de trois cent cinquante, d'après le Dr P. Plan. Chaque année on crée quatre-vingt lits supplémentaires.

De même, les maisons de retraite situées à la campagne accueillent-elles un nombre croissant de personnes venues des villes : à Hondan (Vielleville), plus de la moitié des pensionnaires sont des Parisiens. La campagne, à qui l'on demande de prendre en charge les vieux et les handicapés des villes, s'enrichit-elle donc en bonne santé ?

Ce n'est pas évident : on meurt à la campagne et on y meurt même un peu plus qu'en ville. En termes d'espérance de vie, les salariés agricoles sont légèrement avant-derniers de toutes les catégories socio-professionnelles, juste avant les mineurs ; les exploitants agricoles sont devancés par l'ensemble des cadres et des professions libérales.

### Une pathologie spécifique

Un certain nombre de maladies touchent les agriculteurs plus fréquemment que les autres : sur les quatre cents décès annuels dus en France figurent de très nombreuses formes d'agriculture. Les hommes aiment leur part de vacance au moment de leur service militaire. Les suicides et l'alcoolisme atroce frappent souvent les salariés agricoles, dont un grand nombre restent célibataires ; les intoxications causées par les herbicides ainsi que les maladies des jeunes qui sont montés trop tôt, dès l'âge de dix ou douze ans, sur les tracteurs flamboyants des belles années de la « mécanisation » représentent aussi une pathologie propre aux campagnes. Enfin, la brucellose, une maladie infectieuse transmise à l'homme par les vaches et les bovins, est, d'après le témoignage de nombreux médecins, loin d'être « une vaine légende », comme disent les circonscriptions ministérielles. On la sait peu, parce que les intéressés eux-

mêmes ne savent pas le savoir, souffrant des formes atypiques de cette maladie (névrite, insomnie, vertiges, troubles fonctionnels). Surtout, on le dit peu, par crainte de voir chuter les exportations de bétail.

Les modes d'alimentation, qui varient selon les régions, peuvent aussi entraîner une pathologie particulière. Ainsi, une enquête de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) a montré que les agriculteurs de la Moselle étaient atteints de maladies cardio-vasculaires en raison d'une nourriture trop riche en graisses, contrairement aux exploitants du Vau qui mangent beaucoup plus de fruits et légumes.

Autre écho à cette mauvaise santé relative des campagnes, les examens effectués dans les centres de sélection de l'armée indiquent pour les fils d'agriculteurs restés à la terre des résultats peu satisfaisants par rapport à l'ensemble du contingent.

### PSYCHIATRIE ET MONDE RURAL

L'état du village a vécu. La communauté villageoise prend moins en charge qu'autrefois les malades mentaux et les handicapés : la mécanisation, le remembrement et même les progrès de la législation sociale apportant des garanties de revenu ont supprimé beaucoup de petits emplois qui leur étaient traditionnellement réservés.

Que sont-ils devenus ? Les hôpitaux psychiatriques des régions rurales n'ont pas augmenté leurs effectifs, mais ils n'ont pas connu souvent la baisse très nette du nombre des malades, fréquente ailleurs en raison des prises en charge plus nombreuses par les équipes de secteur. A l'hôpital de Vaulx, en Dordogne, la nombre des malades est passé en dix ans, de 1967 à 1977, de neuf cent huit à sept cent soixante et onze. En revanche, les effectifs ont augmenté dans les établissements d'urgence inadaptés copurés en très grande partie par des ruraux. Il en a été ainsi de quatre-vingt-cinq pour la seule Seine-Maritime. En effet, l'école publique est moins accueillante, aujourd'hui, pour les déficients. Les hôpitaux accueillent plus de malades, mais ceux qui auraient pu être accueillis de l'hôpital psychiatrique.

En fait, près d'un tiers des personnes de plus de soixante-cinq ans résident dans deux régions agricoles et trois autres régions. La moyenne des consommations des exploitants et des salariés agricoles. Pour une population d'âge homogène, il existe des différences significatives de dépenses médicales entre la ville et la campagne. L'en-

quête du Centre de recherche et de documentation sur la consommation (CREDOC) menée en 1970 sur l'ensemble de la population rurale, non agricole, comprenait, notamment, que globalement la consommation était inférieure de plus d'un quart à celle de l'ensemble de la population. Si les consultations demandées au généraliste étaient inférieures de 12 %, les soins des spécialistes étaient de 40 %.

Dans la population agricole elle-même, une différence nette se dessinait entre exploitants et salariés : les quantités consommées par tête sont plus importantes chez les premiers que chez les seconds, à l'exception de l'hospitalisation qui représente 97 % des dépenses médicales du salarié agricole.

### Priorité aux ruraux

Les disparités dans la consommation d'explication aussi par des différences de mentalités : à la campagne, le travail passe avant la santé. Le jour de consultation privilégié restera le jour du marché, où l'on doit se rendre à de toute manière en ville, et le médecin de campagne travaillera davantage l'hiver que l'été, où les récoltes sont prioritaires.

Si l'année dernière, en Dordogne, la Mutualité agricole a rembourré, durant les deux premiers trimestres, 35 % d'actes médicaux supplémentaires par rapport à l'année précédente, c'est sans doute parce qu'il y avait beaucoup plus et qu'on avait moins travaillé d'habitude dans les champs. La plupart des médecins de campagne reconnaissent que « les arrivés de travail leur posent moins de problèmes que les ruraux, qui ne travaillent pas dans les champs ».

Enfin, on a appelé à la fois le médecin « moins souvent qu'en ville, et à moins que quelques fois ». On s'en remet au médecin pour une foule de problèmes, on a surtout un spécialiste du son ; au soir, on s'en remet à l'herboriste, ce qui est une erreur. On a vu, dans le régime de Vichy, à l'extrême, en 1941, alors que, dans les autres pays de la C.E.R., les herboristes sont les seuls à reconnaître la pharmacie officielle. Ces thérapeutiques courantes, encore un succès certain. Un témoignage cette conférence qu'il a tenu à la fin de l'été, à Gironde, à propos sur rue et qui, « en l'absence de l'herboriste, a conseillé

Ces chiffres d'explication sont d'abord par une couverture sociale moins complète chez les agriculteurs que chez les autres. Les dépenses médicales sont relativement plus importantes en ville (16 %) qu'à la campagne (11 %) où il n'y a pas, par exemple pratiquement pas de service de protection maternelle et infantile (P.M.I.).

De plus, les dépenses payées intégralement par le consommateur sont plus élevées de 5 % à la campagne qu'en ville, à cause notamment des frais supérieurs de déplacement. Enfin, les exploitants, dont l'adhésion à un régime d'assurance-maladie date seulement de 1961, sont beaucoup plus rarement inscrits à une mutuelle que les assurés du régime général.

La France compte plus de soixante mille médecins libéraux, mais seulement doivent prendre en charge dix-sept millions d'habitants, sans compter le surcoût de travail que leur apportent, l'été, les fameux résidents de vacances, les camps de soleil et les forçages des touristes. Pourtant, à cause peut-être de ces difficultés, le système de santé qui se met en place peut à la campagne être riche de solutions originales. Des praticiens, tels que le docteur Flérogé, au sein de l'association de médecins ruraux (1), sont encore à l'état de pionniers en ce qui concerne la raison d'être : soigner l'homme dans sa totalité.

NICOLAS BEAU.

### Prochain article : GABRIELS DE GROUPE ET FORMATION CONTINUE

### Le « raboteur » reçoit le soir

Cette tour de ferme, près de Bergerac, devient, la nuit tombée, une véritable cour des miracles, envahie par d'étranges visiteurs du soir : des éclopés, des hommes pillés en deux, des femmes qui se battent les côtes. Pourtant, le chien ne prend pas la peine d'aboyer ; la ferme continue à respirer son litige.

Un ébéniste monastère, le maître des lieux, aux cheveux blancs et au sourire indulgent, reçoit, en effet, beaucoup le soir, et lui-même qu'il appelle « le raboteur ». C'est un homme qui, tous les jours, dit, vingt visiteurs, dont certains viennent de loin, de Castillon, de Bordeaux, de Toulouse.

Agriculteur du son état, il est plus connu comme le « raboteur ». Commence-t-il le raboteur, que l'on vient voir pour les « marte démis », les « foulures », les « tours de rein ». Toute cette nomenclature qui fait sourire le médecin. Et pourtant, vous allez-on à l'hôpital ou en visitant qu'on vient voir pour les « marte démis ».

Il n'y a pas cours, avec l'âge, le fléchissement de l'organisme freine que les pratiquants. L'avenir des raboteurs est-il souriant ? « Vous savez, dit-il, la médecine est un phénomène pour lequel le médecin avait toujours existé. » — N. B.

« Je n'ai jamais rencontré personne et, quand ils souffraient, j'ai fait ce que j'ai pu », dit-il humblement. On a confiance en lui autant que dans le médecin, il rabote couramment de la confiance des gens : « un moulin démis, le remède à plat et ce remède, mais une fracture, le remède que le docteur ».

« Je sors » depuis l'âge de vingt et un ans, depuis qu'il a le don - ligué dans un camp de pionniers par « un étranger », au moment de mourir. Pourquoi lui ? Parce qu'il a le savoir, les nerfs, le sang », et qu'en plus il a étudié le corps humain. Le raboteur est à la hauteur de sa légende, il s'entretient le mystère : « de n'en rien dire, même à sa femme, de la transmission du don ».

Il ne demande aucune rétribution aux malades, qui lui laissent « ce qu'ils veulent ». En fait, il perçoit, semble-t-il, entre 10 et 20 F, alors que la consultation du médecin s'élève actuellement à 35 F.

Il n'y a pas cours, avec l'âge, le fléchissement de l'organisme freine que les pratiquants. L'avenir des raboteurs est-il souriant ? « Vous savez, dit-il, la médecine est un phénomène pour lequel le médecin avait toujours existé. » — N. B.

**Plus gai,  
plus grand,  
plus clair,  
pas plus cher.**

Un 5 pièces de 118 m<sup>2</sup>. Au Vallona, vous pouvez sentir votre désir d'espacer : à côté de La Défense, à 10 mn de l'Étoile, vous choisissez entre studio, deux, quatre, cinq et six pièces et les plus pour vendre : studio : 34 à 41 m<sup>2</sup>, 5 pièces : 99 à 118 m<sup>2</sup>, plusieurs appartements de quatre, cinq et six pièces sont en duplex.

La "Location-Vente" sur deux ans ou la vente traditionnelle. Au Vallona, vous pouvez satisfaire votre désir d'acquisition à la propriété, car vous les séparés et vous bénéficiez de la formule de "Location-Vente".

Appartement modeste sur place Le Vallona 6, rue Salvador Allende 92 Nanterre TEL. 721 79 08

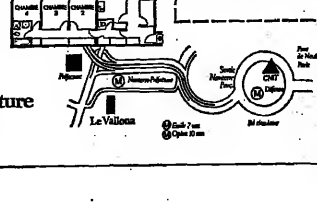
5 pièces 118 m<sup>2</sup> + 67 m<sup>2</sup> de terrasse.

LES LOSANGES

Il me serait agréable de recevoir une documentation sans engagement de ma part. NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_ ADRESSE : \_\_\_\_\_ TEL. : \_\_\_\_\_

Retourner ce bon à la Boutique OCIL 55, bd Malesherbes 75008 PARIS TEL. 261 81 15

**Le Vallona**  
en face de la préfecture  
de Nanterre.



**Le Monde**  
Service des Abonnements  
à Paris  
12527 PARIS - CEDEX 5  
C.C.P. 12527 PARIS

ABONNEMENTS  
3 mois 5 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.  
125 F 225 F 450 F  
PAYS ÉTRANGERS  
150 F 225 F 450 F

ÉTAT (par mandat)  
L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS  
125 F 225 F 450 F  
II. - SUISSE - TURQUIE  
125 F 225 F 450 F

Par chèque  
Les abonnements qui paient par chèque postal (compte bancaire) sont traités sans délai et sont envoyés sans délai.

Changement d'adresse  
Les abonnés qui changent d'adresse doivent en informer le service des abonnements par lettre recommandée ou par pli recommandé.

Jointure la dernière bande  
Les abonnés qui ne reçoivent pas leur dernière bande doivent en informer le service des abonnements par lettre recommandée ou par pli recommandé.

Validation pour l'étranger  
Les abonnés qui ne reçoivent pas leur dernière bande doivent en informer le service des abonnements par lettre recommandée ou par pli recommandé.

**L'INTERDIT EST-IL VRAIMENT LEVÉ ?**

**Leon Trotsky**  
d'accord ou l'autre,  
un jour ou l'autre,  
VOUS LIREZ TROTSKY

première édition chronologique systématique - 4 volumes parus



صكذ من الاجل

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles  
**LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES**  
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34  
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeu de 19 avril

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : La Bohème.  
Salle Favart, 19 h. 30 : Le Marchand de Venise.  
Comédie-Française, 20 h. 30 : Le Bachelier de Sordani.  
Châtelet, Grand Théâtre, 20 h. 30 : Le Tour du monde en 80 jours.  
Odéon, 20 h. 30 : Les Deux Orphelins.  
Odéon, 20 h. 30 : L'Atelier.  
Petit Odéon, 21 h. 30 : John-Bob.  
Centre Pompidou, 19 h. 30 : 20 h. 30 : Atelier Murray Louis.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël.

Les autres salles

Alexandre, 20 h. 30 : D'ailleurs et d'ici ; 21 h. : Madame le Ministre.  
Arts-Études, 20 h. 30 : Le Tour du monde en 80 jours.  
Atelier, 21 h. : La Calotte.  
Albion, 21 h. 30 : 30 avec ses amis.  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30 : L'Opéra de quat'sous.  
Bouffes-Parisiens, 21 h. : La Charrette.

Les concerts

Cité d'Étude, 19 h. 30 : R. Constant.  
Lauréat, 19 h. 30 : G. Bernard.  
Maison, 19 h. 30 : Bach, Schumann.  
Maison, 20 h. 30 : Trio Clavier (G. Bernard, M. Mandelstam).  
Maison, 20 h. 30 : 21 h. : 22 h. : 23 h. : 24 h. : 25 h. : 26 h. : 27 h. : 28 h. : 29 h. : 30 h. : 31 h. : 32 h. : 33 h. : 34 h. : 35 h. : 36 h. : 37 h. : 38 h. : 39 h. : 40 h. : 41 h. : 42 h. : 43 h. : 44 h. : 45 h. : 46 h. : 47 h. : 48 h. : 49 h. : 50 h. : 51 h. : 52 h. : 53 h. : 54 h. : 55 h. : 56 h. : 57 h. : 58 h. : 59 h. : 60 h. : 61 h. : 62 h. : 63 h. : 64 h. : 65 h. : 66 h. : 67 h. : 68 h. : 69 h. : 70 h. : 71 h. : 72 h. : 73 h. : 74 h. : 75 h. : 76 h. : 77 h. : 78 h. : 79 h. : 80 h. : 81 h. : 82 h. : 83 h. : 84 h. : 85 h. : 86 h. : 87 h. : 88 h. : 89 h. : 90 h. : 91 h. : 92 h. : 93 h. : 94 h. : 95 h. : 96 h. : 97 h. : 98 h. : 99 h. : 100 h. : 101 h. : 102 h. : 103 h. : 104 h. : 105 h. : 106 h. : 107 h. : 108 h. : 109 h. : 110 h. : 111 h. : 112 h. : 113 h. : 114 h. : 115 h. : 116 h. : 117 h. : 118 h. : 119 h. : 120 h. : 121 h. : 122 h. : 123 h. : 124 h. : 125 h. : 126 h. : 127 h. : 128 h. : 129 h. : 130 h. : 131 h. : 132 h. : 133 h. : 134 h. : 135 h. : 136 h. : 137 h. : 138 h. : 139 h. : 140 h. : 141 h. : 142 h. : 143 h. : 144 h. : 145 h. : 146 h. : 147 h. : 148 h. : 149 h. : 150 h. : 151 h. : 152 h. : 153 h. : 154 h. : 155 h. : 156 h. : 157 h. : 158 h. : 159 h. : 160 h. : 161 h. : 162 h. : 163 h. : 164 h. : 165 h. : 166 h. : 167 h. : 168 h. : 169 h. : 170 h. : 171 h. : 172 h. : 173 h. : 174 h. : 175 h. : 176 h. : 177 h. : 178 h. : 179 h. : 180 h. : 181 h. : 182 h. : 183 h. : 184 h. : 185 h. : 186 h. : 187 h. : 188 h. : 189 h. : 190 h. : 191 h. : 192 h. : 193 h. : 194 h. : 195 h. : 196 h. : 197 h. : 198 h. : 199 h. : 200 h. : 201 h. : 202 h. : 203 h. : 204 h. : 205 h. : 206 h. : 207 h. : 208 h. : 209 h. : 210 h. : 211 h. : 212 h. : 213 h. : 214 h. : 215 h. : 216 h. : 217 h. : 218 h. : 219 h. : 220 h. : 221 h. : 222 h. : 223 h. : 224 h. : 225 h. : 226 h. : 227 h. : 228 h. : 229 h. : 230 h. : 231 h. : 232 h. : 233 h. : 234 h. : 235 h. : 236 h. : 237 h. : 238 h. : 239 h. : 240 h. : 241 h. : 242 h. : 243 h. : 244 h. : 245 h. : 246 h. : 247 h. : 248 h. : 249 h. : 250 h. : 251 h. : 252 h. : 253 h. : 254 h. : 255 h. : 256 h. : 257 h. : 258 h. : 259 h. : 260 h. : 261 h. : 262 h. : 263 h. : 264 h. : 265 h. : 266 h. : 267 h. : 268 h. : 269 h. : 270 h. : 271 h. : 272 h. : 273 h. : 274 h. : 275 h. : 276 h. : 277 h. : 278 h. : 279 h. : 280 h. : 281 h. : 282 h. : 283 h. : 284 h. : 285 h. : 286 h. : 287 h. : 288 h. : 289 h. : 290 h. : 291 h. : 292 h. : 293 h. : 294 h. : 295 h. : 296 h. : 297 h. : 298 h. : 299 h. : 300 h. : 301 h. : 302 h. : 303 h. : 304 h. : 305 h. : 306 h. : 307 h. : 308 h. : 309 h. : 310 h. : 311 h. : 312 h. : 313 h. : 314 h. : 315 h. : 316 h. : 317 h. : 318 h. : 319 h. : 320 h. : 321 h. : 322 h. : 323 h. : 324 h. : 325 h. : 326 h. : 327 h. : 328 h. : 329 h. : 330 h. : 331 h. : 332 h. : 333 h. : 334 h. : 335 h. : 336 h. : 337 h. : 338 h. : 339 h. : 340 h. : 341 h. : 342 h. : 343 h. : 344 h. : 345 h. : 346 h. : 347 h. : 348 h. : 349 h. : 350 h. : 351 h. : 352 h. : 353 h. : 354 h. : 355 h. : 356 h. : 357 h. : 358 h. : 359 h. : 360 h. : 361 h. : 362 h. : 363 h. : 364 h. : 365 h. : 366 h. : 367 h. : 368 h. : 369 h. : 370 h. : 371 h. : 372 h. : 373 h. : 374 h. : 375 h. : 376 h. : 377 h. : 378 h. : 379 h. : 380 h. : 381 h. : 382 h. : 383 h. : 384 h. : 385 h. : 386 h. : 387 h. : 388 h. : 389 h. : 390 h. : 391 h. : 392 h. : 393 h. : 394 h. : 395 h. : 396 h. : 397 h. : 398 h. : 399 h. : 400 h. : 401 h. : 402 h. : 403 h. : 404 h. : 405 h. : 406 h. : 407 h. : 408 h. : 409 h. : 410 h. : 411 h. : 412 h. : 413 h. : 414 h. : 415 h. : 416 h. : 417 h. : 418 h. : 419 h. : 420 h. : 421 h. : 422 h. : 423 h. : 424 h. : 425 h. : 426 h. : 427 h. : 428 h. : 429 h. : 430 h. : 431 h. : 432 h. : 433 h. : 434 h. : 435 h. : 436 h. : 437 h. : 438 h. : 439 h. : 440 h. : 441 h. : 442 h. : 443 h. : 444 h. : 445 h. : 446 h. : 447 h. : 448 h. : 449 h. : 450 h. : 451 h. : 452 h. : 453 h. : 454 h. : 455 h. : 456 h. : 457 h. : 458 h. : 459 h. : 460 h. : 461 h. : 462 h. : 463 h. : 464 h. : 465 h. : 466 h. : 467 h. : 468 h. : 469 h. : 470 h. : 471 h. : 472 h. : 473 h. : 474 h. : 475 h. : 476 h. : 477 h. : 478 h. : 479 h. : 480 h. : 481 h. : 482 h. : 483 h. : 484 h. : 485 h. : 486 h. : 487 h. : 488 h. : 489 h. : 490 h. : 491 h. : 492 h. : 493 h. : 494 h. : 495 h. : 496 h. : 497 h. : 498 h. : 499 h. : 500 h. : 501 h. : 502 h. : 503 h. : 504 h. : 505 h. : 506 h. : 507 h. : 508 h. : 509 h. : 510 h. : 511 h. : 512 h. : 513 h. : 514 h. : 515 h. : 516 h. : 517 h. : 518 h. : 519 h. : 520 h. : 521 h. : 522 h. : 523 h. : 524 h. : 525 h. : 526 h. : 527 h. : 528 h. : 529 h. : 530 h. : 531 h. : 532 h. : 533 h. : 534 h. : 535 h. : 536 h. : 537 h. : 538 h. : 539 h. : 540 h. : 541 h. : 542 h. : 543 h. : 544 h. : 545 h. : 546 h. : 547 h. : 548 h. : 549 h. : 550 h. : 551 h. : 552 h. : 553 h. : 554 h. : 555 h. : 556 h. : 557 h. : 558 h. : 559 h. : 560 h. : 561 h. : 562 h. : 563 h. : 564 h. : 565 h. : 566 h. : 567 h. : 568 h. : 569 h. : 570 h. : 571 h. : 572 h. : 573 h. : 574 h. : 575 h. : 576 h. : 577 h. : 578 h. : 579 h. : 580 h. : 581 h. : 582 h. : 583 h. : 584 h. : 585 h. : 586 h. : 587 h. : 588 h. : 589 h. : 590 h. : 591 h. : 592 h. : 593 h. : 594 h. : 595 h. : 596 h. : 597 h. : 598 h. : 599 h. : 600 h. : 601 h. : 602 h. : 603 h. : 604 h. : 605 h. : 606 h. : 607 h. : 608 h. : 609 h. : 610 h. : 611 h. : 612 h. : 613 h. : 614 h. : 615 h. : 616 h. : 617 h. : 618 h. : 619 h. : 620 h. : 621 h. : 622 h. : 623 h. : 624 h. : 625 h. : 626 h. : 627 h. : 628 h. : 629 h. : 630 h. : 631 h. : 632 h. : 633 h. : 634 h. : 635 h. : 636 h. : 637 h. : 638 h. : 639 h. : 640 h. : 641 h. : 642 h. : 643 h. : 644 h. : 645 h. : 646 h. : 647 h. : 648 h. : 649 h. : 650 h. : 651 h. : 652 h. : 653 h. : 654 h. : 655 h. : 656 h. : 657 h. : 658 h. : 659 h. : 660 h. : 661 h. : 662 h. : 663 h. : 664 h. : 665 h. : 666 h. : 667 h. : 668 h. : 669 h. : 670 h. : 671 h. : 672 h. : 673 h. : 674 h. : 675 h. : 676 h. : 677 h. : 678 h. : 679 h. : 680 h. : 681 h. : 682 h. : 683 h. : 684 h. : 685 h. : 686 h. : 687 h. : 688 h. : 689 h. : 690 h. : 691 h. : 692 h. : 693 h. : 694 h. : 695 h. : 696 h. : 697 h. : 698 h. : 699 h. : 700 h. : 701 h. : 702 h. : 703 h. : 704 h. : 705 h. : 706 h. : 707 h. : 708 h. : 709 h. : 710 h. : 711 h. : 712 h. : 713 h. : 714 h. : 715 h. : 716 h. : 717 h. : 718 h. : 719 h. : 720 h. : 721 h. : 722 h. : 723 h. : 724 h. : 725 h. : 726 h. : 727 h. : 728 h. : 729 h. : 730 h. : 731 h. : 732 h. : 733 h. : 734 h. : 735 h. : 736 h. : 737 h. : 738 h. : 739 h. : 740 h. : 741 h. : 742 h. : 743 h. : 744 h. : 745 h. : 746 h. : 747 h. : 748 h. : 749 h. : 750 h. : 751 h. : 752 h. : 753 h. : 754 h. : 755 h. : 756 h. : 757 h. : 758 h. : 759 h. : 760 h. : 761 h. : 762 h. : 763 h. : 764 h. : 765 h. : 766 h. : 767 h. : 768 h. : 769 h. : 770 h. : 771 h. : 772 h. : 773 h. : 774 h. : 775 h. : 776 h. : 777 h. : 778 h. : 779 h. : 780 h. : 781 h. : 782 h. : 783 h. : 784 h. : 785 h. : 786 h. : 787 h. : 788 h. : 789 h. : 790 h. : 791 h. : 792 h. : 793 h. : 794 h. : 795 h. : 796 h. : 797 h. : 798 h. : 799 h. : 800 h. : 801 h. : 802 h. : 803 h. : 804 h. : 805 h. : 806 h. : 807 h. : 808 h. : 809 h. : 810 h. : 811 h. : 812 h. : 813 h. : 814 h. : 815 h. : 816 h. : 817 h. : 818 h. : 819 h. : 820 h. : 821 h. : 822 h. : 823 h. : 824 h. : 825 h. : 826 h. : 827 h. : 828 h. : 829 h. : 830 h. : 831 h. : 832 h. : 833 h. : 834 h. : 835 h. : 836 h. : 837 h. : 838 h. : 839 h. : 840 h. : 841 h. : 842 h. : 843 h. : 844 h. : 845 h. : 846 h. : 847 h. : 848 h. : 849 h. : 850 h. : 851 h. : 852 h. : 853 h. : 854 h. : 855 h. : 856 h. : 857 h. : 858 h. : 859 h. : 860 h. : 861 h. : 862 h. : 863 h. : 864 h. : 865 h. : 866 h. : 867 h. : 868 h. : 869 h. : 870 h. : 871 h. : 872 h. : 873 h. : 874 h. : 875 h. : 876 h. : 877 h. : 878 h. : 879 h. : 880 h. : 881 h. : 882 h. : 883 h. : 884 h. : 885 h. : 886 h. : 887 h. : 888 h. : 889 h. : 890 h. : 891 h. : 892 h. : 893 h. : 894 h. : 895 h. : 896 h. : 897 h. : 898 h. : 899 h. : 900 h. : 901 h. : 902 h. : 903 h. : 904 h. : 905 h. : 906 h. : 907 h. : 908 h. : 909 h. : 910 h. : 911 h. : 912 h. : 913 h. : 914 h. : 915 h. : 916 h. : 917 h. : 918 h. : 919 h. : 920 h. : 921 h. : 922 h. : 923 h. : 924 h. : 925 h. : 926 h. : 927 h. : 928 h. : 929 h. : 930 h. : 931 h. : 932 h. : 933 h. : 934 h. : 935 h. : 936 h. : 937 h. : 938 h. : 939 h. : 940 h. : 941 h. : 942 h. : 943 h. : 944 h. : 945 h. : 946 h. : 947 h. : 948 h. : 949 h. : 950 h. : 951 h. : 952 h. : 953 h. : 954 h. : 955 h. : 956 h. : 957 h. : 958 h. : 959 h. : 960 h. : 961 h. : 962 h. : 963 h. : 964 h. : 965 h. : 966 h. : 967 h. : 968 h. : 969 h. : 970 h. : 971 h. : 972 h. : 973 h. : 974 h. : 975 h. : 976 h. : 977 h. : 978 h. : 979 h. : 980 h. : 981 h. : 982 h. : 983 h. : 984 h. : 985 h. : 986 h. : 987 h. : 988 h. : 989 h. : 990 h. : 991 h. : 992 h. : 993 h. : 994 h. : 995 h. : 996 h. : 997 h. : 998 h. : 999 h. : 1000 h. : 1001 h. : 1002 h. : 1003 h. : 1004 h. : 1005 h. : 1006 h. : 1007 h. : 1008 h. : 1009 h. : 1010 h. : 1011 h. : 1012 h. : 1013 h. : 1014 h. : 1015 h. : 1016 h. : 1017 h. : 1018 h. : 1019 h. : 1020 h. : 1021 h. : 1022 h. : 1023 h. : 1024 h. : 1025 h. : 1026 h. : 1027 h. : 1028 h. : 1029 h. : 1030 h. : 1031 h. : 1032 h. : 1033 h. : 1034 h. : 1035 h. : 1036 h. : 1037 h. : 1038 h. : 1039 h. : 1040 h. : 1041 h. : 1042 h. : 1043 h. : 1044 h. : 1045 h. : 1046 h. : 1047 h. : 1048 h. : 1049 h. : 1050 h. : 1051 h. : 1052 h. : 1053 h. : 1054 h. : 1055 h. : 1056 h. : 1057 h. : 1058 h. : 1059 h. : 1060 h. : 1061 h. : 1062 h. : 1063 h. : 1064 h. : 1065 h. : 1066 h. : 1067 h. : 1068 h. : 1069 h. : 1070 h. : 1071 h. : 1072 h. : 1073 h. : 1074 h. : 1075 h. : 1076 h. : 1077 h. : 1078 h. : 1079 h. : 1080 h. : 1081 h. : 1082 h. : 1083 h. : 1084 h. : 1085 h. : 1086 h. : 1087 h. : 1088 h. : 1089 h. : 1090 h. : 1091 h. : 1092 h. : 1093 h. : 1094 h. : 1095 h. : 1096 h. : 1097 h. : 1098 h. : 1099 h. : 1100 h. : 1101 h. : 1102 h. : 1103 h. : 1104 h. : 1105 h. : 1106 h. : 1107 h. : 1108 h. : 1109 h. : 1110 h. : 1111 h. : 1112 h. : 1113 h. : 1114 h. : 1115 h. : 1116 h. : 1117 h. : 1118 h. : 1119 h. : 1120 h. : 1121 h. : 1122 h. : 1123 h. : 1124 h. : 1125 h. : 1126 h. : 1127 h. : 1128 h. : 1129 h. : 1130 h. : 1131 h. : 1132 h. : 1133 h. : 1134 h. : 1135 h. : 1136 h. : 1137 h. : 1138 h. : 1139 h. : 1140 h. : 1141 h. : 1142 h. : 1143 h. : 1144 h. : 1145 h. : 1146 h. : 1147 h. : 1148 h. : 1149 h. : 1150 h. : 1151 h. : 1152 h. : 1153 h. : 1154 h. : 1155 h. : 1156 h. : 1157 h. : 1158 h. : 1159 h. : 1160 h. : 1161 h. : 1162 h. : 1163 h. : 1164 h. : 1165 h. : 1166 h. : 1167 h. : 1168 h. : 1169 h. : 1170 h. : 1171 h. : 1172 h. : 1173 h. : 1174 h. : 1175 h. : 1176 h. : 1177 h. : 1178 h. : 1179 h. : 1180 h. : 1181 h. : 1182 h. : 1183 h. : 1184 h. : 1185 h. : 1186 h. : 1187 h. : 1188 h. : 1189 h. : 1190 h. : 1191 h. : 1192 h. : 1193 h. : 1194 h. : 1195 h. : 1196 h. : 1197 h. : 1198 h. : 1199 h. : 1200 h. : 1201 h. : 1202 h. : 1203 h. : 1204 h. : 1205 h. : 1206 h. : 1207 h. : 1208 h. : 1209 h. : 1210 h. : 1211 h. : 1212 h. : 1213 h. : 1214 h. : 1215 h. : 1216 h. : 1217 h. : 1218 h. : 1219 h. : 1220 h. : 1221 h. : 1222 h. : 1223 h. : 1224 h. : 1225 h. : 1226 h. : 1227 h. : 1228 h. : 1229 h. : 1230 h. : 1231 h. : 1232 h. : 1233 h. : 1234 h. : 1235 h. : 1236 h. : 1237 h. : 1238 h. : 1239 h. : 1240 h. : 1241 h. : 1242 h. : 1243 h. : 1244 h. : 1245 h. : 1246 h. : 1247 h. : 1248 h. : 1249 h. : 1250 h. : 1251 h. : 1252 h. : 1253 h. : 1254 h. : 1255 h. : 1256 h. : 1257 h. : 1258 h. : 1259 h. : 1260 h. : 1261 h. : 1262 h. : 1263 h. : 1264 h. : 1265 h. : 1266 h. : 1267 h. : 1268 h. : 1269 h. : 1270 h. : 1271 h. : 1272 h. : 1273 h. : 1274 h. : 1275 h. : 1276 h. : 1277 h. : 1278 h. : 1279 h. : 1280 h. : 1281 h. : 1282 h. : 1283 h. : 1284 h. : 1285 h. : 1286 h. : 1287 h. : 1288 h. : 1289 h. : 1290 h. : 1291 h. : 1292 h. : 1293 h. : 1294 h. : 1295 h. : 1296 h. : 1297 h. : 1298 h. : 1299 h. : 1300 h. : 1301 h. : 1302 h. : 1303 h. : 1304 h. : 1305 h. : 1306 h. : 1307 h. : 1308 h. : 1309 h. : 1310 h. : 1311 h. : 1312 h. : 1313 h. : 1314 h. : 1315 h. : 1316 h. : 1317 h. : 1318 h. : 1319 h. : 1320 h. : 1321 h. : 1322 h. : 1323 h. : 1324 h. : 1325 h. : 1326 h. : 1327 h. : 1328 h. : 1329 h. : 1330 h. : 1331 h. : 1332 h. : 1333 h. : 1334 h. : 1335 h. : 1336 h. : 1337 h. : 1338 h. : 1339 h. : 1340 h. : 1341 h. : 1342 h. : 1343 h. : 1344 h. : 1345 h. : 1346 h. : 1347 h. : 1348 h. : 1349 h. : 1350 h. : 1351 h. : 1352 h. : 1353 h. : 1354 h. : 1355 h. : 1356 h. : 1357 h. : 1358 h. : 1359 h. : 1360 h. : 1361 h. : 1362 h. : 1363 h. : 1364 h. : 1365 h. : 1366 h. : 1367 h. : 1368 h. : 1369 h. : 1370 h. : 1371 h. : 1372 h. : 1373 h. : 1374 h. : 1375 h. : 1376 h. : 1377 h. : 1378 h. : 1379 h. : 1380 h. : 1381 h. : 1382 h. : 1383 h. : 1384 h. : 1385 h. : 1386 h. : 1387 h. : 1388 h. : 1389 h. : 1390 h. : 1391 h. : 1392 h. : 1393 h. : 1394 h. : 1395 h. : 1396 h. : 1397 h. : 1398 h. : 1399 h. : 1400 h. : 1401 h. : 1402 h. : 1403 h. : 1404 h. : 1405 h. : 1406 h. : 1407 h. : 1408 h. : 1409 h. : 1410 h. : 1411 h. : 1412 h. : 1413 h. : 1414 h. : 1415 h. : 1416 h. : 1417 h. : 1418 h. : 1419 h. : 1420 h. : 1421 h. : 1422 h. : 1423 h. : 1424 h. : 1425 h. : 1426 h. : 1427 h. : 1428 h. : 1429 h. : 1430 h. : 1431 h. : 1432 h. : 1433 h. : 1434 h. : 1435 h. : 1436 h. : 1437 h. : 1438 h. : 1439 h. : 1440 h. : 1441 h. : 1442 h. : 1443 h. : 1444 h. : 1445 h. : 1446 h. : 1447 h. : 1448 h. : 1449 h. : 1450 h. : 1451 h. : 1452 h. : 1453 h. : 1454 h. : 1455 h. : 1456 h. : 1457 h. : 1458 h. : 1459 h. : 1460 h. : 1461 h. : 1462 h. : 1463 h. : 1464 h. : 1465 h. : 1466 h. : 1467 h. : 1468 h. : 1469 h. : 1470 h. : 1471 h. : 1472 h. : 1473 h. : 1474 h. : 1475 h. : 1476 h. : 1477 h. : 1478 h. : 1479 h. : 1480 h. : 1481 h. : 1482 h. : 1483 h. : 1484 h. : 1485 h. : 1486 h. : 1487 h. : 1488 h. : 1489 h. : 1490 h. : 1491 h. : 1492 h. : 1493 h. : 1494 h. : 1495 h. : 1496 h. : 1497 h. : 1498 h. : 1499 h. : 1500 h. : 1501 h. : 1502 h. : 1503 h. : 1504 h. : 1505 h. : 1506 h. : 1507 h. : 1508 h. : 1509 h. : 1510 h. : 1511 h. : 1512 h. : 1513 h. : 1514 h. : 1515 h. : 1516 h. : 1517 h. : 1518 h. : 1519 h. : 1520 h. : 1521 h. : 1522 h. : 1523 h. : 1524 h. : 1525 h. : 1526 h. : 1527 h. : 1528 h. : 1529 h. : 1530 h. : 1531 h. : 1532 h. : 1533 h. : 1534 h. : 1535 h. : 1536 h. : 1537 h. : 1538 h. : 1539 h. : 1540 h. : 1541 h. : 1542 h. : 1543 h. : 1544 h. : 1545 h. : 1546 h. : 1547 h. : 1548 h. : 1549 h. : 1550 h. : 1551 h. : 1552 h. : 1553 h. : 1554 h. : 1555 h. : 1556 h. : 1557 h. : 1558 h. : 1559 h. : 1560 h. : 1561 h. : 1562 h. : 1563 h. : 1564 h. : 1565 h. : 1566 h. : 1567 h. : 1568 h. : 1569 h. : 1























